



République du Niger
Ministère des Affaires Religieuses
et d'Actions Humanitaires



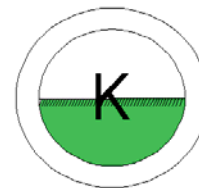
Réseau Nigérien pour la Gestion
Non Violente des Conflits
(Ré-GENOVICO)

Argumentaire islamique pour la promotion de la paix et la gestion non violente des conflits

Réalisé avec l'appui du projet GENOVICO, qui est mis en œuvre par :

EIRENE

Le Service Chrétien International pour la Paix
(ONG EIRENE)



L'Association nigérienne pour la
dynamisation des initiatives locales
(ONG Karkara)



Sous financement du Ministère Allemand de Coopération Economique et du
Développement (BMZ) dans le cadre du programme Service Civile pour la Paix (ZFD)

Réseau GENOVICO

S/c ONG Karkara

BP 2045

Niamey

Niger

Tél. +227 20 72 39 81

genovico@intnet.ne ou sp_genovico@yahoo.fr

www.karkara.org

EIRENE Niger

BP 549

Niamey

Niger

Tél. +227 20 72 35 90

eirene-niger@eirene.org

EIRENE International

Engenser Str. 81

Postfach 13 22

D-56503 Neuwied

Allemagne

Tél. +49 (0) 26 31 83 79 - 0

eirene-int@eirene.org

www.eirene.org

Equipe de rédaction :

M. Salifou Noufou (membre du réseau GENOVICO)

Dr Vikki Grime (assistante technique du projet GENOVICO)

Mme Haoua Sidibé (consultante indépendante)

Avec des contributions importantes de :

M. Djibrin Issa Bana (membre du réseau GENOVICO)

M. Bokar Lemine (membre du réseau GENOVICO)

Décembre 2007

Préface

Du MAR ?

Table de matières

| | |
|--|-----------|
| TABLE DE MATIERES | 3 |
| HISTORIQUE ET OBJET DE L'ARGUMENTAIRE | 4 |
| INTRODUCTION..... | 7 |
| CONCEPTS DE BASE..... | 9 |
| PAIX | 9 |
| CONFLIT..... | 10 |
| LA VIOLENCE | 12 |
| LA NON VIOLENCE | 13 |
| DJIHAD..... | 14 |
| PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'ISLAM | 16 |
| LE CARACTERE SACRE DE LA VIE HUMAINE | 16 |
| LA FRATERNITE | 16 |
| FAIRE DU BIEN A SON PROCHAIN | 17 |
| LA TOLERANCE | 18 |
| LA RECONNAISSANCE ET LE RESPECT DE LA DIVERSITE..... | 19 |
| LA JUSTICE ET L'EQUITE | 21 |
| LA REPARATION INTEGRALE DES DOMMAGES..... | 22 |
| LA PATIENCE..... | 23 |
| LE PARDON | 25 |
| ANALYSE DES CONFLITS | 28 |
| CAUSES ET CONSIGNES | 28 |
| <i>Matérialisme et égoïsme.....</i> | 28 |
| <i>Intolérance des divergences de valeurs et croyances.....</i> | 30 |
| <i>Corruption et injustice.....</i> | 30 |
| <i>Oppression/inégalité et luttes de pouvoir.....</i> | 31 |
| DYNAMIQUE ET CYCLE DU CONFLIT | 32 |
| REACTIONS FACE AU CONFLIT/DIVERGENCE | 33 |
| LES ACTEURS ET LEURS ROLES | 35 |
| LA PREVENTION ET LA GESTION DES CONFLITS EN ISLAM | 38 |
| LA MAITRISE DE SOI..... | 38 |
| LE DIALOGUE ET LA COMMUNICATION CONSTRUCTIVE | 40 |
| LA COOPERATION ET LA RECHERCHE DE SOLUTIONS CONSENSUELLES (GAGNANT/GAGNANT)..... | 41 |
| L'APPLICATION DES REGLES POUR TRANCHER (ARBITRAGE OU JUGEMENT) | 43 |
| LE RESPECT DES CONDITIONS ET PRINCIPES DE LA RESISTANCE | 44 |
| <i>La violence en tant que système de défense.....</i> | 45 |
| <i>La défense de la liberté de culte</i> | 45 |
| <i>La défense de la liberté d'expression</i> | 46 |
| <i>En cas de non respect des pactes conclus</i> | 46 |
| <i>Par devoir de solidarité.....</i> | 46 |
| CONCLUSION | 48 |
| LA PRIORITE DE LA JUSTICE..... | 48 |
| NE VOULOIR QUE LA PAIX..... | 48 |
| LA VIOLENCE SI SEULEMENT ELLE EST INEVITABLE..... | 48 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 49 |
| INDEXE DES REFERENCES CORANIQUES UTILISEES | 50 |

Historique et objet de l'argumentaire

Le réseau GENOVICO fut créé en 2004 par une trentaine d'experts en gestion non violente des conflits (GNVC) avec pour objet de contribuer à la promotion d'une culture de la paix au Niger. Cela à travers le renforcement des mécanismes de gestion de conflit et des capacités des acteurs concernés directement ou indirectement par la gestion des conflits et la promotion de la paix.

La gestion consensuelle et non-violente des conflits est une approche différente des méthodes classiques en ce sens qu'elle se base à la fois sur le maintien des relations entre les parties en conflits et la sauvegarde des intérêts de toutes les parties. Ainsi, c'est une garantie pour la durabilité de la solution du fait qu'aucune partie ne doit se sentir frustrée et que les relations entre les parties restent bonnes. Aucune partie, non plus, ne doit se sentir lésée : c'est le principe du **gagnant/gagnant**.

La GNVC est basée sur les fondements suivants :

- **une perception positive des conflits**. Le conflit peut être destructeur ou constructeur en fonction de la solution apportée. S'il dérape vers la dégradation des relations ou la violence, il sera effectivement vécu douloureusement et négativement. Si au contraire, il est assumé et géré conjointement par les parties concernées, il devient facteur de croissance et moteur de changement. Le conflit est un phénomène social qui fait partie de la vie quotidienne des individus, il ne s'agit pas de l'ignorer, de le nier ou bien de vouloir le régler par l'agression et la fuite.
- **un processus communicatif** dans lequel les acteurs concernés par le conflit doivent chercher eux-mêmes la solution, éventuellement, mais pas forcément avec l'appui d'un tiers comme facilitateur, négociateur ou médiateur.
- **la communication constructive** (Marshall Rosenberg) qui permet d'améliorer la relation à autrui et de résoudre les différends dans un esprit de bienveillance. Elle focalise l'attention sur les aspects suivants:
 - o L'observation des faits et sentiments sans évaluation ou jugement (ce qui se passe en moi)
 - o L'expression des besoins qui engendrent ces sentiments sans culpabiliser l'autre (ce que je demande pour me rendre la vie plus belle)
 - o L'écoute active avec empathie de l'autre, afin de comprendre (ce qui se passe en l'autre, et ce que l'autre demande pour se rendre la vie plus belle) et se guérir mutuellement.

La GNVC est basée sur la morale judéo-chrétienne renforcée par la pratique des figures légendaires de la non violence active telles que Ghandi et Martin Luther King. Très développé au nord, elle est entrain d'être expérimentée dans les pays du Sud, tels qu'au Niger par le réseau GENOVICO. **En quoi cette approche est-elle compatible avec et soutenue par l'Islam ? Comment, dans un pays essentiellement musulman comme le Niger, peut-on s'appuyer sur la culture islamique, la religion musulmane et des leaders religieux pour une meilleure appropriation de l'approche GNVC ?**

Une recherche documentaire a permis de constater qu'il existe dans la littérature de nombreux ouvrages sur la non violence dans l'Islam, l'éthique du désaccord en Islam et la résolution de conflits dans un contexte islamique. Pour la plupart, ces documents sont apparus à partir de 2001, année caractérisée par les attaques terroristes dévastatrices du 11 septembre aux Etats Unis qui ont jeté un anathème sur l'islam qui est perçu, par la plupart de ceux qui ne la pratiquent pas, comme une religion de la violence, du barbarisme et du terrorisme.

Les ouvrages recensés ont été rédigés par d'éminents intellectuels islamiques, pour la plupart en anglais. Ils exploitent et se basent sur des analyses de nombreux textes islamiques et comprennent en leur sein de nombreuses citations du Coran et des hadith pour illustrer comment l'Islam soutient les principes de la non violence et de la gestion non violente des conflits sur les plans interpersonnel, intercommunautaire, inter religieux et international. Toutefois, ces textes ont un caractère plutôt académique, limitant ainsi leur utilisation pratique dans le cadre des activités de sensibilisation et de formation, et ne sont accessibles qu'aux anglophones.

Comme on le sait, la population nigérienne est à 95% musulmane (RGP/H 2001), donc toute action visant le changement de comportement dans la gestion de conflits ne peut être efficace sans chercher à comprendre et à intégrer l'approche de l'islam en la matière à l'aide d'outils et supports adaptés.

Parmi les travaux réalisés au Niger pouvant contribuer des éléments de réponse à la question de savoir « comment peut-on s'appuyer sur la culture islamique, la religion musulmane et des leaders religieux pour une meilleure appropriation de l'approche GNVC au Niger ? », retenons :

- La tenue du forum d'Agadez sur la prévention et gestion de conflits en 2001, puis l'élaboration d'une stratégie nationale de prévention des conflits en 2003 qui accorde une place importante aux leaders religieux ;
- Les activités de dialogue islamo-chrétien organisées à Zinder, Maradi et Niamey en 2005 par l'ONG SOS Civisme sur le rôle des leaders religieux dans la prévention des conflits au Niger ;
- Deux études sur les pratiques de l'islam au Niger, dont une menée en 1998 par Loïc Garçon, puis une étude financée en 2006 par DANIDA.

En juillet 2006, un membre du réseau, spécialiste en GNVC et motivé par sa propre foi, a réalisé un travail préliminaire pour mettre en relief la GNVC à la lumière de la théologie musulmane. Cela afin que les autres membres du réseau puissent mieux tenir compte de la culture musulmane dans le cadre de leurs activités de formation et de sensibilisation en matière GNVC.

En août 2007, le réseau GENOVICO a lancé un processus pour développer et renforcer ce travail initial afin de produire un argumentaire sur « **l'Islam, la promotion de la paix et la gestion non violente des conflits** » qui s'appuie sur les principales sources du droit musulman (le Coran et les Hadith) afin de :

- Renforcer la prise en compte de la culture islamique dans les activités du réseau GENOVICO d'une part ;
- Doter les leaders religieux d'un support pour faciliter la transmission de messages en faveur de la paix et la gestion non violente des conflits dans le cadre de leurs fonctions d'autre part ;

Plus spécifiquement, il s'agit d'élaborer un argumentaire franco-arabe qui, à partir des sources du droit musulman :

- défend les principes et concepts généraux de la non violence ;
- milite en faveur de la gestion consensuelle des conflits ;
- promut les attitudes et comportements favorables à la paix devant des situations conflictuelles ;

Dans un premier temps, le réseau GENOVICO a fait recours à une personne ressource bilingue en anglais et français pour exploiter la documentation existante et recueillir des exemples d'arguments islamiques qui s'y trouvent pour produire une sorte de répertoire qui regroupe des sourates et versets du Coran (en français et en arabe) et d'autres citations pertinentes selon différents thèmes en lien avec la non violence et la gestion non violente des conflits. Ce produit préliminaire a été renforcé par les observations apportées par les membres du comité de coordination nationale du réseau GENOVICO et l'assistante technique du projet d'appui.

Après avoir mis à profit les compétences internes au réseau, ce dernier a estimé judicieux de soumettre ce projet d'argumentaire aux représentants des institutions et associations islamiques pour l'enrichir davantage. Un atelier fut alors organisé du 18 au 22 septembre 2007 à Niamey avec le soutien moral du Ministère des Affaires Religieuses et des Actions Humanitaires. Ont participé à cet atelier, 9 membres du réseau GENOVICO, ainsi que des représentants des organisations suivantes :

- Conseil Islamique du Niger (CIN)
- Association Islamique du Niger (AIN)
- Collectif des Associations Islamiques du Niger (CASIN)
- Groupe des Associations Islamiques pour le Développement Social (GAIPDS)
- Associations (féminines) Jamiyat Nassarat Din et Jamiyat Fatayat Din
- Université Islamique de Say

– SOS Civisme

Les échanges étaient très animées, surtout concernant les concepts de tolérance et de Djihad, et ont permis surtout de compléter les versets du Coran par des nombreux Hadith. Le présent document est le fruit de ce travail.

Parmi les recommandations issues de l'atelier, une importance particulière a été accordée à la traduction de l'argumentaire en langue locale, surtout Haoussa. Cela afin de le rendre plus compréhensif et exploitable par des leaders religieux qui très souvent ne maîtrisent pas le français et ne comprennent pas bien l'Arabe, même s'ils connaissent et peuvent lire les caractères. Ainsi, il est prévu de produire une version Haoussa écrite avec des caractères arabes (a'jami) par la suite.

Introduction

L'Islam est une école des bonnes mœurs et ses enseignements qui se manifestent dans le Livre de Dieu et la *Sunna* de son Prophète, Mohammed (paix et salut de Dieu soient sur lui), en font une prairie de vertus. La non violence, quant à elle, est fondée sur le Coran et cela est illustré dans la Sourate 5, versets 27–31, où on peut lire comment "Abel, qui craignait Dieu" avait refusé de se défendre contre son frère, bien qu'à la fin, Caïn le tua. Réagir non pas par la violence mais plutôt par des arguments comme Abel, le premier fils d'Adam, qui ne s'est pas défendu contre les attaques de son frère, Caïn est l'exemple type de la non violence active. La non-violence exprimée par le fils d'Adam constitue alors une position à laquelle doit aspirer l'humanité entière, et à y adhérer comme l'un des commandements divins. De plus, la référence aux histoires des différents Prophètes dans le Coran souligne que les seules charges dont ils furent accusés étaient leur croyance en un Dieu unique de la création. Aucun d'eux, toutefois, ne tenta de propager ses idées par la violence. D'où, l'indication claire que la pratique de la violence est incompatible avec les principes du Coran.

وَاتْلُ عَلَيْهِمْ نَبَأَ ابْنَيْ آدَمَ بِالْحَقِّ إِذْ قَرَّبَا قُرْبَانًا فَتُقْبَلُ مِنْ أَحَدِهِمَا وَكَمْ يَتَقَبَّلُ مِنَ الْآخِرِ قَالَ لَأُقْتُلَنَّكَ
قَالَ إِنَّمَا يَتَقَبَّلُ اللَّهُ مِنَ الْمُتَّقِينَ

Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices ; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit : « je te tuerai sûrement ». Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux ».

(Sourate 5, verset 27)

لَئِن بَسَطْتَ إِلَيَّ يَدَكَ لِتَقْتُلَنِي مَا أَنَا بِبَاسٍ بِيَدَيْ إِيكَ لَأَقْتُلَنَّكَ إِنِّي أَخَافُ اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ

Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer : car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers.

(Sourate 5, verset 28)

إِنِّي أُرِيدُ أَنْ تَبُوءَ بِإِثْمِي وَإِثْمِكَ فَتَكُونَ مِنْ أَصْحَابِ النَّارِ وَذَلِكَ جَزَاءُ الظَّالِمِينَ

Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton propre péché : alors tu seras du nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes.

(Sourate 5, verset 29)

فَطَوَّعَتْ لَهُ نَفْسُهُ قَتْلَ أَخِيهِ فَقَتَلَهُ فَأَصْبَحَ مِنَ الْخَاسِرِينَ

Son âme l'incita à tuer son frère. Il tua donc et devint ainsi du nombre des perdants.

(Sourate 5, verset 30)

فَبَعَثَ اللَّهُ غُرَابًا يَبْحَثُ فِي الْأَرْضِ لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُوَارِي سَوْءَةَ أَخِيهِ قَالَ يَا وَيْلَتَا أَعَجَزْتُ أَنْ أَكُونَ
مِثْلَ هَذَا الْغُرَابِ فَأُوَارِي سَوْءَةَ أَخِي فَأَصْبَحَ مِنَ النَّادِمِينَ

Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit : « Malheur à moi ! Suis-je incapable d'être, comme ce corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère ? » Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords.

(Sourate 5, verset 31)

Mais parmi les musulmans, il existe encore une incompréhension des préceptes islamiques. Ainsi, les fidèles doivent fournir l'effort de projeter une image authentique de l'islam et proche de la compréhension propre des musulmans. Ils ne doivent pas conforter dans leurs erreurs ceux qui confondent Islam (religion) et Islamisme (idéologie). Le message de l'islam révélé dans la Sourate (Chapitre) 5, Ayat (verset) 32 du Saint Coran doit être partagé. Le tout puissant dit:

مِنْ أَجْلِ ذَلِكَ كَتَبْنَا عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنَّهُ مَنْ قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ
النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا وَلَقَدْ جَاءَتْهُمْ رُسُلُنَا بِالْبَيِّنَاتِ ثُمَّ إِنَّ كَثِيرًا
مِنْهُمْ بَعَدَ ذَلِكَ فِي الْأَرْضِ لَمُسْرِفُونَ

C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.

(Sourate 5, verset 32)

Ainsi, l'islam offre une solution pacifique aux problèmes sociaux. Il donne aussi l'opportunité aux musulmans, aux savants et aux non musulmans de s'unir pour explorer des alternatives à la violence et construire une société sereine supportée par une conviction religieuse. L'islam crée donc une base confortable pour discuter des questions liées aux problèmes sociaux.

Une réflexion sur la non-violence en Islam donne l'occasion d'examiner les principes fondamentaux de l'islam (1), d'analyser les conflits (2) et les différentes manières de les prévenir et les gérer (3) en se basant sur l'exemple du Prophète (paix et salut soient sur lui), les versets du Saint Coran qui constituent son fondement, ainsi que l'attitude dictée par Dieu aux croyants face à l'injustice et aux conflits.

Concepts de base

L'argumentaire cherche à promouvoir la paix et une gestion non violente des conflits, alors il est important tout d'abord de définir certains concepts clés tels que la paix, le conflit, la violence, la non violence, et celui spécifique à l'Islam le Jihad. Pour chacun de ces concepts, il s'agit d'abord de préciser la compréhension générale du terme, avant d'examiner le concept sous l'angle de l'Islam et relever des arguments pertinents par rapport à nos objectifs.

Paix

La paix est universellement considérée comme un idéal, mais elle n'est pas seulement l'absence de guerre et de conflit. Elle est aussi la justice et l'harmonie sociales, la possibilité pour chaque être humain de réaliser ses potentialités, le respect de son droit à la survie dans la dignité et la durée. Elle ne peut donc être maintenue durablement lorsque les droits de l'homme – droits politiques, économiques et sociaux – sont régulièrement violés, et lorsque le sentiment d'injustice politique et économique prévaut.

Le mot « Islam » veut dire se donner, se soumettre, s'en remettre pleinement à Dieu dans la paix du cœur. Ainsi la paix en islam est à la fois un ensemble de faits et gestes et aussi un comportement soumis et pacifique.

الَّذِينَ آمَنُوا وَتَطْمَئِنُّ قُلُوبُهُمْ بِذِكْرِ اللَّهِ أَلَا بِذِكْرِ اللَّهِ تَطْمَئِنُّ الْقُلُوبُ

Ceux qui ont cru, et dont les cœurs se tranquillisent à l'évocation d'Allah". N'est-ce point par l'évocation d'Allah que se tranquillisent les cœurs ?

(Sourate 13, verset 28)

Le terme « As-Salam » (la Paix) est l'un des 99 Noms exaltés d'ALLAH :

هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيْمِنُ الْعَزِيزُ الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ

C'est Lui, Allah. Nulle divinité que Lui; Le Souverain, le Pur, L'Apaisant, Le Rassurant, le Prédominant, Le Tout Puissant, Le Contraignant, L'Orgueilleux. Gloire à Allah ! Il transcende ce qu'ils Lui associent.

(Sourate 59, verset 23)

C'est ainsi que dans la prière, on l'invoque dans ces termes : « Seigneur tu es la paix; de toi émane la paix; vers toi est la paix; Seigneur fait nous vivre dans la paix ! Donne-nous accès au paradis, demeure de la paix ... » et « asalama » (paix) est le terme même que les croyants doivent échanger à chaque fois qu'ils se rencontrent.

L'islam est surtout synonyme de la paix par l'histoire de son avènement. En effet, avant l'arrivée de l'islam, la péninsule arabe vivait une ère de haine, de désordre et de chaos. Les tribus se combattaient les unes les autres et le plus petit des conflits se soldait dans le sang et déclenche le cycle destructeur de la vengeance. L'islam est venu les sauver d'une auto anéantissement certain.

وَاعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا وَاذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنْتُمْ أَعْدَاءً فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ إِخْوَانًا وَكُنْتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِنَ النَّارِ فَأَنْقَذَكُمْ مِنْهَا كَذَلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ

Et cramponnez-vous tous ensemble au « Habl » (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de feu, c'est lui qui vous a sauvés. Ainsi Allah vous montre ses signes afin que vous soyez bien guidés.

(Sourate 3, verset 103)

Le verset suivant proclame la sainteté de la paix qui servira de salutations aux élus de la vie future et où ils n'entendront que : « paix ».

وَاللَّهُ يَدْعُو إِلَى دَارِ السَّلَامِ وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ إِلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ

Allah appelle à la demeure de la paix et guide qui Il veut vers un droit chemin.

(Sourate 10, verset 25)

Le verset et le hadith ci-dessous viennent corroborer que l'Islam considère la paix également comme fondement des relations humaines :

وَأِنْ جَنَحُوا لِلسَّلَامِ فَاجْتَنَحْ لَهَا وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Allah, car c'est Lui l'Audient, l'Omniscient.

(Sourate 8, verset 61)

المسلم من سلم المسلمون من لسانه و يده

« Le musulman est celui dont ni sa langue ni sa main ne nuit aux musulmans »

Conflit

Le **conflit** est difficile à définir parce qu'il revêt de nombreuses formes et survient dans des cadres différents. Le conflit est, par essence, un désaccord, une contradiction ou une incompatibilité. Le terme conflit s'applique à toute situation dans laquelle se trouve des individus ou des groupes dont les objectifs, les idées et pensées, ou les émotions sont incompatibles (ou sont perçues comme incompatibles) et les conduisent à s'opposer.

L'Islam aussi bien à travers le Coran que les hadith reconnaît l'existence des désaccords ou de divergences entre être humains et ils sont mentionnés à plusieurs reprises.

وَمَا كَانَ النَّاسُ إِلَّا أُمَّةً وَاحِدَةً فَاخْتَلَفُوا وَلَوْ لَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَبِّكَ لَفُضِيَ بَيْنَهُمْ فِيمَا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ

Les gens ne formaient (à l'origine) qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Et si ce n'était une décision préalable de ton seigneur, les litiges qui les opposaient auraient été tranchés.

(Sourate 10, verset 19)

وَلَقَدْ صَرَّفْنَا فِي هَذَا الْقُرْآنِ لِلنَّاسِ مِنْ كُلِّ مَثَلٍ وَكَانَ الْإِنْسَانُ أَكْثَرَ شَيْءٍ جَدَلًا

Et assurément, Nous avons déployé pour les gens, dans ce Coran, toutes sortes d'exemples. L'homme cependant, est de tous les êtres le plus grand disputeur.

(Sourate 18, verset 54)

أن علي بن أبي طالب أخبره أن رسول الله صلى الله عليه وسلم طرقه وفاطمة بنت رسول الله صلى الله عليه وسلم ليلة, فقال: «ألا تصليان؟» فقلت: يا رسول الله إنما أنفسنا بيد الله, فإذا شاء أن يبعثنا بعثنا, فانصرف حين قلت ذلك ولم يرجع إلي شيئاً, ثم سمعته وهو مول يضرب فخذه ويقول: {وكان الإنسان أكثر شيء جدلاً} أخرجاه في الصحيحين

« Le prophète (SAW) alla taper à la porte de son Compagnon et gendre Ali (RA) la nuit pendant qu'ils dormaient et dit : « ne priez-vous pas ? ». Ali répondit : « Ô prophète d'Allah, nos âmes sont dans les mains d'Allah, s'il avait voulu Il nous aurait réveillé » ; il s'en alla rapidement en frappant sur ses cuisses et en disant : « L'homme, cependant, est de tous les êtres le plus grand disputeur »

حدثنا مؤمل , حدثنا حماد , أخبرنا ابن مخزوم عن القاسم أبي عبد الرحمن الشامي عن أبي أمامة رضي الله عنه , قال حماد : لا أدري رفعه أم لا ؟ قال : ما ضلت أمة بعد نبيها إلا كان أول ضلالها التكذيب بالقدر , وما ضلت أمة بعد نبيها إلا أعطوا الجدل , ثم قرأ لما ضربوه لك إلا جدلاً بل هم قوم خصمون

« Les peuples qui se sont égarés après que Allah leur ait envoyé un prophète ont commencé d'abord par démentir le destin avant de recevoir le don des disputes puis le prophète lit le verset suivant

وَقَالُوا آلِهَتُنَا خَيْرٌ أَمْ هُوَ مَا ضَرَبُوهُ لَكَ إِلَّا جَدَلًا بَلْ هُمْ قَوْمٌ خَصِمُونَ

En disant : “Nos dieux sont-ils meilleurs, ou bien lui ? ” Ce n'est que par polémique qu'ils te le citent comme exemple. Ce sont plutôt des gens chicaniers.

(Sourate 43, verset 58)

عن أبي أمامة رضي الله عنه قال : إن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج على الناس وهم يتنازعون في القرآن , فغضب غضباً شديداً حتى كأنما صب على وجهه الخل , ثم قال صلى الله عليه وسلم : « لا تضربوا كتاب الله بعضه ببعض فإنه ما ضل قوم قط إلا أوتوا الجدل » ثم تلا صلى الله عليه وسلم لما ضربوه لك إلا جدلاً بل هم قوم خصمون .

« Le prophète était sorti alors que les gens se disputaient sur le sens d'un verset du Coran. Il piqua une colère qui le rendit tout rouge et dit : « n'opposez pas les parties du Coran les unes les autres car cela conduit inévitablement un peuple à l'égarement et il lit le verset :

وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَجَعَلَ النَّاسَ أُمَّةً وَاحِدَةً وَلَا يَزَالُونَ مُخْتَلِفِينَ

Et si ton Seigneur avait voulu, Il aurait fait des gens une seule communauté. Or, ils ne cessent d'être en désaccord (entre eux,)

(Sourate 11, verset 118)

إن اليهود اختلفت على إحدى وسبعين فرقة وإن النصارى اختلفت على اثنتين وسبعين فرقة وستفترق هذه الأمة على ثلاث وسبعين فرقة كلها في النار إلا فرقة واحدة , قالوا : ومن هم يا رسول الله ؟ قال « ما أنا عليه وأصحابي

« Les juifs se sont divisés en 71 sectes, les chrétiens en 72. Ma communauté, elle, se divisera en 73 sectes et toutes iront en enfer sauf une. Ses Compagnons lui demandèrent quelle est-elle ? Et il leur répondit : « La voie sur laquelle mes compagnons et moi sont ! »

إِنَّكُمْ لَفِي قَوْلٍ مُخْتَلِفٍ

Vous divergez sur ce que vous dites.

(Sourate 51, verset 8)

Cependant, une divergence ou une différence n'est pas une agression. Un conflit est révélateur de la nécessité de résoudre certains problèmes. Si un conflit n'est pas résolu efficacement, il peut devenir destructif et causer de nombreuses souffrances, mais il constitue également une force de motivation puissante pour la construction de la paix, la transformation sociale et le développement.

En Islam, le croyant accompli n'est pas celui qui ne connaît pas de conflits intimes, c'est celui qui, sachant les reconnaître, maîtrise ses passions et tout ce qui peut le contraindre à l'agression intime et contre l'autre.

وَمَا أَرْسَلْنَا قَبْلَكَ مِنَ الْمُرْسَلِينَ إِلَّا إِنَّهُمْ لِيَأْكُلُونَ الطَّعَامَ وَيَمْشُونَ فِي الْأَسْوَاقِ وَجَعَلْنَا بَعْضَكُمْ لِبَعْضٍ فِتْنَةً أَتَصْبِرُونَ وَكَانَ رَبُّكَ بَصِيرًا

Et Nous n'avons envoyé avant toi que des messagers qui mangeaient de la nourriture et circulaient dans les marchés. Et Nous avons fait de certains d'entre vous une épreuve pour les autres - endurerez-vous avec constance ? - Et ton Seigneur demeure Clairvoyant.

(Sourate 25, verset 20)

ولو شئت أن أجعل الدنيا مع رسلي فلا يخالفون لفعت , ولكني قد أردت
أن أبتلي العباد بكم وأبتليكم بهم.

Allah SWT a dit : « si j'avais voulu mettre toute l'humanité avec mon prophète, je l'aurais fais et personne ne s'opposerait à mon acte. Cependant j'ai déjà voulu éprouver mes serviteurs les uns par les autres »

Ainsi, l'Islam reconnaît la réalité de l'adversité et nous met en garde contre les conséquences si dans la naïveté nous pensons que nous sommes tous bons, tous frères dans la « grande idée » pacifiste. Il nous enseigne de faire face à notre réalité et de faire la part des choses. Dieu nous enjoint de rivaliser de bonté, d'utiliser la diversité dans le bon sens, d'éveiller dans les nations un esprit d'émulation positive : pour le bien, la paix et le respect.

La violence

La **violence** est un terme général employé pour décrire un comportement agressif (physique et/ou verbal), non amical, non pacifiste, belligérant, ennemi, autrement dit une contrainte imposée de manière intentionnelle, qui provoque la douleur, la peine, la peur et la haine, que ça soit physique, psychologique, culturelle ou structurelle. Il s'agit du chemin vers la destruction.

Initier la violence n'est point permis en Islam. Au contraire, l'islam proscrit la violence et définit strictement les conditions dans lesquelles elle peut être utilisée en cas de nécessité (voir page ? « La violence en tant que système de défense »).

Le verset suivant démontre, si besoin est, l'inefficacité de la violence. En effet, si le prophète avait été violent, les gens « se seraient enfui de son entourage » comme ils auraient fuis tout autre tyran.

وَلَوْ كُنْتَ فَظًا غَلِيظَ الْقَلْبِ لَانْفَضُّوا مِنْ حَوْلِكَ

Mais si tu étais rude, au cœur dur, ils se seraient enfuis de ton entourage.

(Sourate 3, verset 159)

C'est toujours pour décourager le recours à la violence qu'ALLAH (SWT) a assimilé celui qui a tué un être humain à celui qui a anéanti toute l'humanité et celui qui a sauvé un être humain à celui qui a sauvé toute l'humanité :

مَنْ أَجَلَ ذَلِكَ كَتَبْنَا عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ أَنَّهُ مَنْ قَتَلَ نَفْسًا بِغَيْرِ نَفْسٍ أَوْ فَسَادٍ فِي الْأَرْضِ فَكَأَنَّمَا قَتَلَ
النَّاسَ جَمِيعًا وَمَنْ أَحْيَاهَا فَكَأَنَّمَا أَحْيَا النَّاسَ جَمِيعًا وَلَقَدْ جَاءَتْهُمْ رُسُلُنَا بِالْبَيِّنَاتِ ثُمَّ إِنَّ كَثِيرًا
مِنْهُمْ بَعَدَ ذَلِكَ فِي الْأَرْضِ لَمُسْرِفُونَ

C'est pourquoi Nous avons prescrit pour les Enfants d'Israël que quiconque tuerait une personne non coupable d'un meurtre ou d'une corruption sur la terre, c'est comme s'il avait tué tous les hommes. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les hommes. En effet Nos messagers sont venus à eux avec les preuves. Et puis voilà, qu'en dépit de cela, beaucoup d'entre eux se mettent à commettre des excès sur la terre.

(Sourate 5, verset 32)

Dans la vie de notre prophète plusieurs hadiths viennent confirmer le refus de la violence :

- Le pacte de Hudeybiya. Le prophète était à la tête d'une importante armée et se dirigeait vers La Mecque pour effectuer le pèlerinage. Les mécréants de la Mecque et leurs alliés étaient

prêts à tout sacrifice pour empêcher aux musulmans d'accéder à la ville sainte. La bataille allait être rude et pouvait aboutir à la victoire des musulmans. Mais, tout compte fait, elle entraînerait un bain de sang. Le prophète décida alors, malgré l'opposition de la plupart de ses plus proches compagnons, de signer un pacte de non agression avec les mécréants de 10 ans et de renoncer à son pèlerinage. Cela a eu comme effet de toucher les cœurs des mécréants, ce qui occasionna une conversion en masse. C'est ainsi qu'il a pu conquérir La Mecque l'année suivante sans aucune effusion de sang :

روي عن ابن عباس وقتادة ومجاهد ومقسم والسدي والربيع والضحاك وغيرهم أن رسول الله صلى الله عليه وسلم خرج معتمرا حتى بلغ الحديبية في ذي القعدة سنة ست، فصدّه المشركون كفار قريش عن البيت فانصرف، ووعدّه الله سبحانه أنه سيدخله، فدخله سنة سبع وقضى نسكه

– Et les hadiths suivants :

من كظم غيظا و هو يستطيع ان ينفذه دعاه الله يوم القيام على رؤوس الخلاق حتى يخيره في أي حور العين شاء

« *Celui qui avale sa colère alors qu'il est capable d'agir, Allah (SWT) l'appellera le jour du jugement dernier et le fera choisir avant tout autre la houri qui lui conviendra* »

من قتل مسلما كأنما قتل الدنيا و ما فيها

« *Celui qui a assassiné un musulman, c'est comme s'il avait détruit toute la terre et ce qu'elle contient* »

La non violence

La non violence, quant à elle, n'est pas tant le refus de la violence, mais la lutte contre la violence. C'est-à-dire que sa visée est d'en détruire les causes et les conséquences de l'injustice et de l'oppression. On ne dira jamais assez que la non violence n'est pas le silence, la résignation, le laisser - faire, la passivité. La non-violence n'est pas la non - résistance. Les non-violents sont des combattants de l'injustice, de l'exclusion et de la violence. La non violence, c'est le chemin vers la construction d'un monde meilleur.

Il existe dans le coran d'innombrables versets qui ordonnent les croyants d'être justes et au dessus de la passion dans leurs relations. Amour, bienveillance, affection, tolérance et pitié sont recommandés pour une vraie foi. L'Islam reconnaît qu'il existe dans chaque être humain deux facultés mutuellement antipathiques : l'une c'est l'ego (*nafs ammara*) et l'autre c'est la conscience (*nafs lawwama*). L'action violente réveille l'ego et conduit inévitablement à la rupture de l'équilibre social. Tandis que l'action non violente réveille la conscience et abouti à l'introspection, l'auto évaluation et finalement une amélioration des relations sociales.

Nous avons déjà vu dans l'introduction l'exemple type de la non-violence à travers le comportement d'Abel face à Caen. Les hadith suivants eux illustrent quelques comportements du prophète de l'islam qui cadrent avec le concept de non violence active, même si ce terme n'existe pas en arabe :

- La tranchée de Kandaqa : le prophète (SAW) a appris l'imminence d'une attaque de l'armée des mécréants à Médine. Il regroupa rapidement son armée et creusa une vaste et profonde tranchée autour de Médine. Les mécréants ne pouvant pas passer assiégèrent la ville pendant des jours. Mais les conditions climatiques très rudes eurent vite fait de les obliger à déguerpir.
- Un jour pendant que le prophète priait dans la Kaaba un groupe d'arabes mécréants alla chercher une charogne et la déposa sur la nuque du prophète ce qui l'obligea à rester prosterner car le poids l'empêchait de relever la tête. Il a fallu l'intervention de Fatouma sa fille pour l'aider à se relever. Au lieu de chercher à se venger ou à prier Allah pour les maudire, il pria plutôt Allah de pardonner et bénir les banu quraich (tribu à laquelle appartiennent le prophète et les arabes qui ont commis l'acte)

روى البخاري عن عبد الله بن مسعود رضي الله عنه: إن النبي صلى الله عليه وسلم كان يصلي عند البيت، وأبو جهل وأصحاب له جلوس؛ إذ قال بعضهم لبعض: أيكم يجيء بسلا جزور بني فلان فيضعه على ظهر محمد إذا سجد، فانبعث أشقى القوم [وهو عقبة بن أبي معيط] فجاء به فنظر، حتى إذا سجد النبي وضع على ظهره بين كتفيه، وأنا أنظر، لا أغنى شيئاً، لو كانت لي منعة، قال: فجعلوا يضحكون، ويحيل بعضهم على بعضهم [أي يتمايل بعضهم على بعض مرحاً وبطراً] ورسول الله صلى الله عليه وسلم ساجد، لا يرفع رأسه، حتى جاءت فاطمة، فطرحته عن ظهره، فرفع رأسه، ثم قال: [الله م عليك بقريش] ثلاث مرات،

Djihad

Le mot « djihad » vient de la racine verbale arabe *jahada*, qui signifie "se battre", ou "lutter". Ce terme, généralement traduit par "guerre sainte" et devenu si commun dans les médias, semble porter à lui seul toute la charge des craintes que suscitent l'islam et les musulmans. Comment l'une des notions les plus fondamentales de l'Islam en est-elle venue à exprimer l'une de ses caractéristiques les plus sombres, notamment la violence ? Comment un concept fort de la plus intense des spiritualités est-il devenu le symbole le plus négatif de l'expression religieuse ?

L'interprétation "guerre sainte" du djihad ne vient pas simplement du fond linguistique du mot, mais de son utilisation historique dans le Coran pour décrire les conflits auxquels le prophète (Paix et Salut de Dieu sur lui) et la première communauté musulmane ont été confrontés. Le djihad commence par la propre vie du prophète, pendant laquelle lui et sa première communauté musulmane ont été en conflit avec les deux tribus arabes païennes de la Mecque et avec les tribus juives autour de Médine.

C'est un concept à la fois collectif et individuel. Au niveau collectif, c'est un concept qui a été donné au Prophète (psl) 14 ans après le début de son ministère parce qu'il a été obligé de s'exiler, les habitants de la Mecque voulant le tuer. Pendant onze ans, on lui crachait à la figure. Tous les jours, à la Mecque, le Prophète (psl) était pour ainsi dire maltraité et humilié. Pendant onze ans, il n'a levé un petit doigt pour se défendre. Jamais les crachats sur la figure étaient effacés ni les épines et les cailloux ramassés. Pendant onze ans, on a vidé le contenu des poubelles devant sa porte: il les déplaçait en silence, en toute humilité. Voilà la vie de Prophète (psl).

Ensuite, pendant 11 ans, à Médine, il gouvernait de plus en plus temporellement. Il a fini sa vie quasiment comme gouverneur de toute la péninsule arabique, dans une totale pauvreté personnelle. Des bédouins venaient parfois l'insulter; n'importe qui pouvait venir et dire n'importe quoi au Prophète (psl). Jamais il n'élevait la voix pour se défendre. Ni contre son serviteur, ni vis-à-vis de ses femmes, ni vis-à-vis d'aucune personne. Jamais il ne s'est défendu personnellement contre une attaque personnelle.

Un jour dans ce contexte, les croyants ont été attaqués et Dieu leur a donné alors l'ordre de se battre. Attention! C'est un ordre collectif! Mais voyons ce qui leur est dit.

وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُعْتَدِينَ

Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes Allah n'aime pas les transgresseurs. »

(Sourate 2, verset 190)

Ce verset fait allusion au djihad qui n'a été donné dans l'Islam que pour une défense. Cependant, puisque ces batailles ont été menées par le prophète lui-même, et puisque les musulmans tiennent l'exemple de sa vie en haute estime car il s'agit d'exploits d'un Prophète (psl) guidé par Dieu, les batailles de cette période formatrice de l'Islam pourraient sembler justifier un concept de "guerre sainte" dans l'Islam.

Son utilisation historique plus tard a été prolongée au delà de la vie de Muhammad, et appliquée pour justifier les conquêtes expansionnistes de l'empire islamique précoce, même si la conversion par la force est strictement interdite dans le Coran.

Le verset suivant donne des consignes plus claires par rapport au Djihad pour convertir et amener d'autres à la foi islamique :

فَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَجَاهِدْهُمْ بِهِ جِهَادًا كَبِيرًا

**N'obéis donc pas aux infidèles; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement
(Sourate 25, verset 52)**

Cela veut dire se servir du livre, et de l'idéologie supérieure qu'il renferme, pour conquérir l'esprit des gens.

Il importe de revenir à la source de la notion de djihad et chercher à comprendre sa portée spirituelle et dynamique. C'est à partir de cette compréhension que pourra être appréhendée l'idée que si l'Islam ne nie pas la réalité des conflits potentiels, spirituels comme guerriers, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'abord d'un acte de résistance (à ses propres excès comme à l'oppression) individuel et que, en toutes circonstances, un certain nombre de conditions doivent être respectées pour légitimer ladite résistance. Vue de cette manière, le Djihad correspond à l'activisme non violent, l'antithèse de *qital* ou activisme violent.

Les versets suivants illustrent cette acceptation du Djihad :

وَجَاهِدُوا فِي اللَّهِ حَقَّ جِهَادِهِ

**Luttez en vue de faire triompher la Parole d'Allah et de mériter Son approbation
(Sourate 22, verset 78)**

وَالَّذِينَ جَاهَدُوا فِينَا لَنَهْدِيَنَّهُمْ سُبُلَنَا وَإِنَّ اللَّهَ لَمَعَ الْمُحْسِنِينَ

**Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Allah est en vérité avec les bienfaisants.
(Sourate 29, verset 69)**

La lutte à laquelle nous invite l'Islam est celle de la promotion de la justice. Il s'agit d'une guerre aux dérives des êtres humains lorsqu'ils oublient et répandent l'exploitation, la misère et l'ignorance entretenue. C'est dans cette optique que Tariq Ramadan dans son livre « Jihad, violence, guerre et paix en Islam » lance un appel pour un Djihad social, afin de mobiliser toutes les forces humaines, diriger tous ses efforts, donner de ses biens et de sa personne pour venir au bout de toutes ces adversités que sont l'injustice, la pauvreté, l'analphabétisme, la délinquance et l'exclusion.

Principes fondamentaux de l'islam

Il ne s'agit pas ici des principes relatifs au dogme de l'Islam. Il s'agit plutôt des principes comportementaux autour desquels est formée la communauté des croyants. Nous avons choisi quelques-uns parmi les principaux qui favorisent la promotion de la paix et la gestion non violente des conflits.

Le caractère sacré de la vie humaine

Au commencement, Allah le Tout Puissant dit:

وَإِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلَائِكَةِ إِنِّي جَاعِلٌ فِي الْأَرْضِ خَلِيفَةً قَالُوا أَتَجْعَلُ فِيهَا مَن يُفْسِدُ فِيهَا وَيَسْفِكُ الدِّمَاءَ وَنَحْنُ نُسَبِّحُ بِحَمْدِكَ وَنُقَدِّسُ لَكَ قَالَ إِنِّي أَعْلَمُ مَا لَا تَعْلَمُونَ

Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : “Je vais établir sur la terre un vicaire “Khalifat”. Ils dirent : “Vas-tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ? ” - Il dit : “En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas !

(Sourate 2, verset 30)

فَإِذَا سَوَّيْتُهُ وَنَفَخْتُ فِيهِ مِن رُّوحِي فَقَعُوا لَهُ سَاجِدِينَ

Et dès que je l'aurai harmonieusement formé et lui aurai insufflé mon souffle de vie, jetez vous alors, prosternés devant lui »

(Sourate 15, verset 29)

Ce verset proclame le caractère sacré de la vie humaine parce que le souffle du Créateur réside dans son corps. Dans ce sens, l'humanité est unique.

وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَحَمَلْنَاهُمْ فِي الْبَرِّ وَالْبَحْرِ وَرَزَقْنَاهُمْ مِنَ الطَّيِّبَاتِ وَفَضَّلْنَاهُمْ عَلَى كَثِيرٍ مِّمَّنْ خَلَقْنَا تَفْضِيلًا

Certes, Nous avons honoré les fils d'Adam. Nous les avons transportés sur terre et sur mer, leur avons attribué de bonnes choses comme nourriture, et Nous les avons nettement préférés à plusieurs de Nos créatures.

(Sourate 17, verset 70)

Le meurtre est considéré comme un des quatre grands péchés en islam. Il est évident que la lutte contre l'injustice ne peut être évitée, mais l'utilisation de la violence dans telle lutte peut être évitée ! Des alternatives à la violence puisqu'elles existent, peuvent donc être choisies pour préserver le caractère sacré de la vie.

La fraternité

Tous les êtres humains sont des frères. Ils sont tous des descendants d'un seul couple : Adam et Eve (Haouaou)

يَا أَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمُ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ وَخَلَقَ مِنْهَا زَوْجَهَا وَبَثَّ مِنْهُمَا رِجَالًا كَثِيرًا وَنِسَاءً وَاتَّقُوا اللَّهَ الَّذِي تَسَاءَلُونَ بِهِ وَالْأَرْحَامَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلَيْكُمْ رَقِيبًا

Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement.

(Sourate 4, Verset 1)

Selon Abou Horeira (que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (SWS) a dit :

لا تحاسدوا ، ولا تناجشوا ، ولا تباغضوا ، ولا تدابروا ، وكونوا عباد الله إخوانا ، المسلم أخو المسلم ، لا يظلمه ، ولا يخذله ، ولا يكذبه « متفق عليه

« *Ne vous jalousez pas, n'enchérissez pas les uns sur les autres, ne vous haïssez pas, et n'agissez pas avec perversité les uns à l'égard des autres, ne concluez pas d'achats au détriment des uns des autres. Soyez, O serviteurs de Dieu, tous frères, le musulman est frère du musulman, il ne l'opprime pas, ni ne l'abandonne, et il ne lui ment pas, ni le méprise. La crainte de Dieu est ici* »,

Et il dit ceci en montrant trois fois son cœur, puis il ajouta :

Et l'arabe ici ?

« *Le pire de l'iniquité est de mépriser son frère musulman. Tout ce qui appartient au musulman est sacré pour le musulman : son sang, son bien, son honneur* ».

Le prophète (SAW) a précisé en disant :

كلكم من آدم و آدم من تراب

« *Vous êtes tous des fils de Adam et Adam vient de la poussière !* »

Faire du bien à son prochain

En Islam tout celui qui fait du bien le fait pour soi-même d'abord car chaque humain est comptable de ses actions bonnes ou mauvaises aussi bien dans cette vie que dans l'au-delà. Faire du bien, l'ordonner, le vouloir pour soi et aussi pour son prochain, sont des conditions de la piété musulmane.

الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ

Celui qui a créé la mort et la vie afin de vous éprouver (et de savoir) qui de vous est le meilleur en oeuvre, et c'est Lui le Puissant, le Pardonneur.

(Sourate 67, verset 2)

حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ حَدَّثَنَا أَبُو الْأَحْوَصِ عَنْ أَبِي حَصِينٍ عَنْ أَبِي صَالِحٍ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : « *مَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلَا يُوَدُّ جَارَهُ ، وَمَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلْيُكْرِمْ صَيفَهُ ، وَمَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ .* » وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلْيَقُلْ خَيْرًا أَوْ لِيَصْمُتْ

« *Que celui qui croit en Allah et au jugement dernier ne fasse pas du mal à son voisin ; que celui qui croit en Allah et au jugement dernier honore son hôte ; que celui qui croit en Allah et au jugement dernier dise du bien ou alors qu'il se taise.* »

Selon Abou Said Sad ben Mâlek ben Sinân, el Khodrî (que Dieu soit satisfait de lui), l'envoyé de Dieu (psl) a dit:

Et l'arabe ici ?

«*Ne faites pas de mal, et ne rendez pas le mal pour le mal.*».

Il est même recommandé aux musulmans de répondre au mal par le bien :

ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ السَّيِّئَةِ نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَصِفُونَ

Repousse le mal par ce qui est meilleur. Nous savons très bien ce qu'ils décrivent.

(Sourate 23, verset 96)

Selon Abou H`amza Anas ben Mâlek (que Dieu soit satisfait de lui), serviteur de l'Envoyé de Dieu (sws) le Prophète (psl) a dit:

لا يؤمن أحدكم حتى يحب لأخيه ما يحب لنفسه

Vous ne deviendrez des croyants sincères que lorsque vous voudriez pour votre prochain ce que vous voulez pour vous même.

Ainsi même pour les mendiants et les miséreux

لا تطعموا المساكين مما لا تأكلون

Ne leur donnez pas de ce que, vous, vous ne voudrez pas.

Aimer son prochain, c'est aimer Dieu car dans tout être humain, le souffle divin y est. Ainsi, l'islam recommande la **générosité, la compassion, l'amour du prochain** voire l'altruisme mais en restant dans la moyenne.

مَنْ جَاءَ بِالْحَسَنَةِ فَلَهُ عَشْرُ أَمْثَالِهَا وَمَنْ جَاءَ بِالسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَىٰ إِلَّا مِثْلَهَا وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ

Quiconque viendra avec le bien aura dix fois autant; et quiconque viendra avec le mal ne sera rétribué que par son équivalent. Et on ne leur fera aucune injustice.

(Sourate 6, verset 160)

Selon Ibn Abbâs (que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (psl) a dit parmi ce qu'il a transmis comme venant de Son Seigneur Très Haut (qu'il soit béni et exalté):

Et l'arabe ici ?

«Allah a déterminé les bonnes actions et les péchés». Puis il a fait une distinction en cette matière. Lorsque quelqu'un se propose d'accomplir une bonne action, et ne la fait pas, Il la lui inscrit comme si elle était accomplie, et s'il l'accomplit, Il met à son actif dix bonnes actions, et même sept cents, et encore bien davantage. Mais s'il se propose d'accomplir un péché et ne l'accomplit pas, dieu le lui inscrit comme une bonne action accomplie, et s'il accomplit ce péché Dieu ne le lui inscrit que comme un seul péché».

Selon Abôu Horeïra (que Dieu soit satisfait de lui), l'Envoyé de Dieu (psl) a dit :

Et l'arabe ici ?

«Parmi les qualités d'un bon musulman, il y a le fait pour l'homme de ne pas s'occuper de ce qui ne le regarde pas».

La tolérance

Un précepte chrétien dit « quand on te frappe sur une joue tend l'autre ». Nous entendons ici par tolérance le fait de ne pas répondre systématiquement aux provocations d'une part, mais aussi le fait d'accepter de cohabiter avec les autres religions.

Dans une société islamique, la tolérance doit être démontrée aussi bien aux musulmans qu'aux non musulmans, et un membre non musulman jouit de tous les avantages, droits et privilèges des musulmans. La sécurité de vie, propriété et liberté de conscience sont garanties aux non musulmans à moins qu'ils ne menacent le droit de quelqu'un. Les versets suivants illustrent bien cette tolérance de la cohabitation en Islam :

قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ

Dis : "O vous les infidèles !

لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ

Je n'adore pas ce que vous adorez.

وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ

Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.

وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَا عَبَدْتُمْ

Je ne suis pas adorateur de ce que vous adorez.

وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ

Et vous n'êtes pas adorateurs de ce que j'adore.

لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ

A vous votre religion, et à moi ma religion”.

(Sourate 109, versets 1-6)

Les hadiths suivants montrent, quant à eux, combien le prophète (PSL) est tolérant :

بينما نحن في المسجد مع رسول الله صلى الله عليه وسلم إذ جاء أعرابي فقام يبول في المسجد، فقال أصحاب رسول الله صلى الله عليه وسلم: مه مه؛ فقال النبي صلى الله عليه وسلم: (لا تزرموه دعوه). فتركوه حتى بال، ثم إن رسول الله صلى الله عليه وسلم دعاه فقال له: (إن هذه المساجد لا تصلح لشيء من هذا البول ولا القذر إنما هي لذكر الله والصلاة وقراءة القرآن). أو كما قال رسول الله صلى الله عليه وسلم. قال: فأمر رجلا من القوم فجاء بدلو من ماء فشبهه عليه. خرجه مسلم

« Nous étions avec le Prophète (SAW) dans la mosquée quand entra un arabe qui se mit en position et commença à uriner. Les compagnons s'exclamèrent : « arrêtez ! arrêtez ! ». Le prophète dit alors : « ne le brusquez pas, laissez-le ». Puis le prophète l'appela et lui dit : « ça c'est une mosquée dans laquelle il ne convient pas d'uriner. C'est un endroit pour la méditation, la prière et la lecture du Coran ». Le prophète ordonna alors à un compagnon d'apporter de l'eau dans une puitsette et il la répandit sur l'endroit où l'arabe a uriné. »

Le voisin juif :

Et l'arabe ici ?

Le prophète (SAW) avait un voisin juif. Ce voisin, rien que pour provoquer le prophète, a, pendant des années, déversé ses ordures ménagères par delà le mur dans la maison du prophète ou à sa porte. Le prophète pendant toutes ces années ne dit aucun mot mais ramassait lui-même les ordures pour les amener ailleurs

La reconnaissance et le respect de la diversité

La différence des croyances comme celle des couleurs et des langues sont des faits avec il nous faut vivre. Il convient de le rappeler ici avec force, le principe de la coexistence et du respect lesquels des pluralités :

يَا أَيُّهَا النَّاسُ إِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَأُنْثَىٰ وَجَعَلْنَاكُمْ شُعُوبًا وَقَبَائِلَ لِتَعَارَفُوا إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ أَتْقَاكُمْ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ

O hommes ! Nous vous avons créés d'un male et d'une femelle, et nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre connaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand Connaisseur.

(Sourate 49, verset 13)

الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ بِغَيْرِ حَقٍّ إِنَّا أَنْ يُقُولُوا رَبَّنَا اللَّهُ وَلَوْ كُنَّا نَدْفَعُ اللَّهُ النَّاسَ بَعْضَهُمْ بِبَعْضٍ لَهَدَمْتُمْ صَوَامِعَ وَبِيَعَ وَصَلَوَاتٍ وَمَسَاجِدَ يُدْكَرُ فِيهَا اسْمُ اللَّهِ كَثِيرًا وَلَيَنْصُرَنَّ اللَّهُ مَنْ يَنْصُرُهُ إِنَّ اللَّهَ لَقَوِيٌّ عَزِيزٌ

Ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, - contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient : "Allah est notre Seigneur". - Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent (Sa Religion). Allah est assurément Fort et Puissant,

(Sourate 22, verset 40)

A la lecture de ce dernier verset, nous reconnaissons l'unité de la religion dans la diversité :

- D'abord, les ennemis de la religion mettent dans le même sac les ermitages, les églises, les synagogues et les mosquées.
- Ensuite, Allah (SWT) nous dit clairement qu'il est le garant, le gardien des ermitages, des églises, des synagogues et des mosquées.
- Enfin Allah (SWT) nous précise que c'est son nom qui est invoqué dans les ermitages, les églises, les synagogues et les mosquées.

Et puis :

وَلَوْ شَاءَ رَبُّكَ لَأَمَنَّ مِنَ فِي الْأَرْضِ كُلَّهُمْ جَمِيعاً أَفَأَنْتَ تُكْرَهُ النَّاسَ حَتَّى يَكُونُوا مُؤْمِنِينَ

Si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui sont sur la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à devenir croyants ?

(Sourate 10, verset 99)

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انْفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient.

(Sourate 2, verset 256)

Il n'y a point de contrainte pour forcer quelqu'un à embrasser la religion. La voie de la vérité et celle de l'égarement sont apparues clairement grâce aux versets d'une évidence éclatante. Celui qui est guidé vers la foi et qui refuse de croire à tout ce qui s'empare de la raison en la détournant de la vérité, a saisi la chose la plus sûre qui l'empêche de retomber dans l'égarement : il est comme celui qui tient fermement une anse solide, bien attachée, qui le retient de tomber dans un gouffre. Allah entend parfaitement ce que vous dites, il sait parfaitement ce que vous faites et il vous rétribue pour vos actions.

Alors personne ne doit se sentir engagé par ce que fait l'autre. Il ne doit pas non plus juger ni la conviction, ni le comportement de l'autre. Seul Allah, qui connaît parfaitement ce qui est caché dans les coeurs, peut juger ses créatures.

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالنَّصَارَىٰ وَالصَّابِئِينَ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَعَمِلَ صَالِحاً فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ

Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les Sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah, au Jour dernier et accompli de bonnes oeuvres, sera récompensé par son Seigneur; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé.

(Sourate 2, verset 62)

Tout ce qui est demandé au musulman c'est de prier pour que celui qui est dans l'égarement retrouve la voie. Ainsi, il faut accepter les différences et s'efforcer de coexister dans la paix, avec respect et tolérance et sur la base d'un intérêt commun. Notre amour et servitude de Dieu, sont notre soin à sa créature.

لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables.

(Sourate 60, verset 8)

قُلْ كُلٌّ يَعْمَلُ عَلَىٰ شَاكِلَتِهِ فَرَبُّكُمْ أَعْلَمُ بِمَنْ هُوَ أَهْدَىٰ سَبِيلاً

Dis : "chacun agit selon sa méthode, alors que votre Seigneur connaît mieux qui suit la meilleure voie".

(Sourate 17, verset 84)

وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ الْكِتَابِ وَمُهَيْمِنًا عَلَيْهِ فَاحْكُم بَيْنَهُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَاءَهُمْ عَمَّا جَاءَكَ مِنَ الْحَقِّ لِكُلِّ جَعَلْنَا مِنْكُمْ شِرْعَةً وَمِنْهَاجًا وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً وَلَكِنْ لِيَبْلُوَكُمْ فِي مَا آتَاكُمْ فَاسْتَبِقُوا الْخَيْرَاتِ إِلَى اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ

Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrencez donc dans les bonnes oeuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez.

(Sourate 5, verset 48)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ لَا يَضُرُّكُمْ مَنْ ضَلَّ إِذَا اهْتَدَيْتُمْ إِلَى اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ

ô les croyants ! Vous êtes responsables de vous-même ! Celui qui s'égare ne vous nuira point si vous vous avez pris la bonne voie. C'est vers Allah que vous retournerez tous; alors Il vous informera de ce que vous faisiez.

(Sourate 5, verset 105)

لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ

A vous votre religion, et à moi ma religion".

(Sourate 109, verset 6)

Le prophète lui-même n'a-t-il pas dit :

ال رسول الله صلي الله عليه و سلم: يا أيها الناس ألا إن ربكم واحد و إن أباكم واحد، ألا لا فضل لعربي علي أعجمي ولا لعجمي علي عربي ولا لأحمري علي السواد و لا لسواد علي احمري إلا بتقوى

Le prophète (SAW) a dit : ô vous les humains ! votre Dieu est unique ; votre père (Adam) est unique ; alors il n y a de préférence entre les arabes et les non arabes et entre les rouges et les noirs que celle de la piété.

La justice et l'équité

Sur l'importance de la justice, le Coran est clair :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ لِلَّهِ شُهَدَاءَ بِالْقِسْطِ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَا نُ قَوْمٍ عَلَىٰ آلَا تَعْدِلُوا أَعْدِلُوا هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ

Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

(Sourate 5, Verset 8)

وَالسَّمَاءَ رَفَعَهَا وَوَضَعَ الْمِيزَانَ

أَلَّا تَطْغَوْا فِي الْمِيزَانِ

أَقِيمُوا الْوَزْنَ بِالْقِسْطِ وَلَا تُخْسِرُوا الْمِيزَانَ

Et quant au ciel, Il l'a élevé bien haut. Et Il a établi la balance, Afin que vous ne transgressiez pas dans la pesée :
Donnez [toujours] le poids exact et ne faussez pas la pesée.

(Sourate 55, Versets 7-9)

La justice humaine n'est pas une justice absolue, mais plutôt la recherche d'un équilibre. Le Prophète lui-même, dans ses jugements entre les individus, rappelait qu'il n'était qu'un homme et qu'il pouvait se tromper. Nous sommes donc tous à la recherche du plus juste, du plus équitable et nous devons y dépenser le meilleur de notre énergie.

وَالِي مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُمْ مِنْ إِلَهٍ غَيْرُهُ قَدْ جَاءَتْكُمْ بَيِّنَةٌ مِنْ رَبِّكُمْ فَأَوْفُوا الْكَيْلَ وَالْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَاحِهَا ذَلِكُمْ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ

Et aux Madyan, leur frère Chuaïb : "Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne commettez pas de la corruption sur la terre après sa réforme. Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants.

(Sourate 7, verset 85)

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَى وَيَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez.

(Sourate 16, Verset 90)

لَا يَنْهَاكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمْ مِنْ دِيَارِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables.

(Sourate 60, verset 8)

La réparation intégrale des dommages

L'islam oblige tout celui qui a causé un dommage à son prochain à le réparer intégralement. Mais c'est seulement le dommage qu'il faut réparer sans aller au delà. Cela veut dire que pour un épi de mil, par exemple, on ne doit payer qu'un épi de mil ou son équivalent. Il n'est pas permis de faire payer plus. Cependant des frais vrais, justes et vérifiables sont comptabilisés et sont payés également *au franc prêt*.

A ce niveau, il est utile de donner quelques explications en ce qui concerne la loi du talion. Le Coran n'a pas fait de la loi du talion le principe de réparation. C'est plutôt une étape pour introduire la limitation de la responsabilité d'un acte à celui qui l'a commis: en effet chez les bédouins, dans l'ère préislamique, pour un dommage causé par un seul individu, la spirale de la vengeance peut toucher toute la famille, toute la tribu ou tout le clan.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِصَاصُ فِي الْقَتْلِ الْحُرُّ بِالْحُرِّ وَالْعَبْدُ بِالْعَبْدِ وَالْأُنثَى بِالْأُنثَى فَمَنْ عُفِيَ لَهُ مِنْ أَخِيهِ شَيْءٌ فَاتَّبِعْ بِالْمَعْرُوفِ وَأَدَاءٌ إِلَيْهِ بِإِحْسَانٍ ذَلِكَ تَخْفِيفٌ مِنْ رَبِّكُمْ وَرَحْمَةٌ فَمَنْ اعْتَدَى بِعَدْوٍ ذَلِكَ فَلَهُ عَذَابٌ أَلِيمٌ

Ô les croyants! On vous a prescrit le talion au sujet des tués : homme libre pour homme libre, esclave pour esclave, femme pour femme. Mais celui à qui son frère aura pardonné en quelque façon doit faire face à une requête convenable et doit payer des dommages de bonne grâce. Ceci est un allègement de la part de votre Seigneur et une miséricorde. Donc, quiconque après cela transgresse, aura un châtement douloureux.

(Sourate 2, verset 178)

وَكَتَبْنَا عَلَيْهِمْ فِيهَا أَنَّ النَّفْسَ بِالنَّفْسِ وَالْعَيْنَ بِالْعَيْنِ وَالْأَنْفَ بِالْأَنْفِ وَالْأَذْنَ بِالْأَذْنِ وَالسِّنَّ بِالسِّنِّ وَالْجُرُوحَ قِصَاصٌ فَمَنْ تَصَدَّقَ بِهِ فَهُوَ كَفَّارَةٌ لَهُ وَمَنْ لَمْ يَحْكَمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ فَأُولَئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ

Et Nous y avons prescrit pour eux vie pour vie, oeil pour oeil, nez pour nez, oreille pour oreille, dent pour dent. Les blessures tombent sous la loi du talion . Après, quiconque y renonce par charité, cela lui vaudra une expiation. Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, ceux-là sont des injustes.

(Sourate 5, verset 45)

L'islam, comme il l'était déjà prescrit dans la Thora, propose d'abord de faire supporter la responsabilité au seul auteur de l'agression sans toucher le groupe ; ainsi pour une dent enlevée on enlève à l'auteur une dent, un oeil pour un oeil... C'est un rappel de l'ancienne loi divine telle qu'elle figurait dans la Thora. Le Coran, lui, dit que la transaction est mieux que la vengeance et que le pardon est encore préférable à la transaction.

La patience

Dans ce monde plein de malheurs et semé d'obstacles, l'homme ne possède pas la force de résister et d'aller de l'avant, s'il ne trouve, en Dieu, son Créateur, aide et secours. Et Dieu, l'Omniscient, sait que le monde "ne fait sourire **une** bouche que pour faire pleurer **des** yeux". Pour ces motifs, Il dota les Croyants d'une arme efficace avec laquelle ils pourront repousser les agressions du destin et l'injustice des tyrans. Cette arme c'est la patience. En elle, le Croyant trouve consolation et remède.

Dans le Livre de Dieu, la patience est citée plus de soixante-dix fois, bien plus que toute autre vertu. Le seul fait de lire les versets qui recommandent la patience apaise l'angoisse de l'opprimé et installe la quiétude dans son esprit. Car, à travers cette lecture, il sent qu'il est, désormais, sous la protection de Dieu, proche de Lui, le Tout-puissant contre lequel ne pourront rien les flammes de l'Enfer :

يَا بُنَيَّ أَقِمِ الصَّلَاةَ وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ

Ô mon enfant, accomplis la Salat, commande le convenable, interdis le blâmable et endure ce qui t'arrive avec patience. Telle est la résolution à prendre dans toute entreprise !

(Sourate 31, verset 17)

وَجَزَاهُمْ بِمَا صَبَرُوا جَنَّةً وَحَرِيرًا

Et les rétribuera pour ce qu'ils auront enduré, en leur donnant le Paradis et des 'vêtements' de soie,

(Sourate 76, verset 12)

وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَنَازَعُوا فَتَفْشَلُوا وَتَذْهَبَ رِيحُكُمْ وَاصْبِرُوا إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ

Et obéissez à Allah et Son messager ; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdez votre force ; et soyez endurants, car Allah est avec les endurants.

(Sourate 8, verset 46)

لَتُبْلَوْنَ فِي أَمْوَالِكُمْ وَأَنْفُسِكُمْ وَلَتَسْمَعَنَّ مِنَ الَّذِينَ آتَوْا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ وَمِنَ الَّذِينَ أَشْرَكُوا أَدْوَىٰ كَثِيرًا وَإِنْ تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا فَإِنَّ ذَٰلِكَ مِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ

Certes vous serez éprouvés dans vos biens et vos personnes ; et certes vous entendrez de la part de ceux à qui le Livre a été donné avant vous, et de la part des Associateurs, beaucoup de propos désagréables. Mais si vous êtes endurants et pieux... voilà bien la meilleure résolution à prendre.

(Sourate 3, verset 186)

وَأَنْ عَاقِبْتُمْ فَعَاقِبُوا بِمِثْلِ مَا عُوْقِبْتُمْ بِهِ وَلَئِنْ صَبَرْتُمْ لَهُوَ خَيْرٌ لِّلصَّابِرِينَ

Et si vous punissez, infligez 'à l'agresseur' une punition égale au tort qu'il vous a fait ; et si vous endurez... cela est certes meilleur pour les endurents.

(Sourate 16, verset 126)

وَلَنَبْلُوَنَّكُمْ بِشَيْءٍ مِّنَ الْخَوْفِ وَالْجُوعِ وَنَقْصٍ مِّنَ الْأَمْوَالِ وَالْأَنْفُسِ وَالثَّمَرَاتِ وَبَشِّرِ الصَّابِرِينَ
الَّذِينَ إِذَا أَصَابَتْهُمُ مُصِيبَةٌ قَالُوا إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ
أُولَئِكَ عَلَيْهِمْ صَلَوَاتٌ مِّن رَّبِّهِمْ وَرَحْمَةٌ وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُهْتَدُونَ

Très certainement, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et de diminution de biens, de personnes et de fruits. Et fais la bonne annonce aux endurents, Qui disent, quand un malheur les atteint : « Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons.

Ceux-là reçoivent des bénédictions de leur Seigneur, ainsi que la miséricorde ; et ceux-là sont les biens guidés.

(Sourate 2, versets 155-157)

Ce dernier verset illustre la troisième composante de la patience qui est la patience ou l'endurance du serviteur face à l'épreuve de son créateur.

Dans ce même contexte, il serait instructif de nous référer à la sourate Al Assr (Le temps, ou le pré crépuscule), l'une des plus courtes du Coran, par le nombre de ses versets, mais parmi les plus grandes par son vaste horizon et sa grande portée, car, selon une certaine opinion, elle résumerait, toute seule, l'Islam :

وَالْعَصْرِ
إِنَّ الْإِنْسَانَ لَفِي خُسْرٍ
إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ

Par le Temps !

L'homme est certes, en perdition,

Sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres, s'enjoignent mutuellement la vérité et s'enjoignent mutuellement l'endurance (la patience).

(Sourate 103, versets 1-3)

Et parce que cette sourate contient la patience, avec la foi, la justice et le bien, on rapporte que l'imam Al Chafi'i a dit : "**Si les hommes (et les femmes) se comportent selon cette sourate, ils n'auraient plus besoin d'autre chose pour leur salut**", voulant, par là, dire qu'elle résume en elle tout l'Islam, dans sa lettre et dans son esprit, et affirmant l'importance de la patience dans la genèse de la foi. Nous devrions, ici, faire remarquer que, dans l'acception coranique du terme, la patience est un des éléments constitutifs de la foi. Une telle opinion pourrait paraître excessive. Mais, dans sa réalité et sa vérité, elle apparaît en conformité avec le climat spirituel et doctrinal qui prévaut dans tous les versets relatifs à la patience, qui se distinguent par leur diversité formelle, et leur stricte concordance fondamentale.

Le Musulman, qui ne s'arme pas de patience, et ne croit pas qu'elle est un moyen de salut et d'accès au paradis, sera, dans une certaine proportion et d'une certaine manière, identifié au Musulman qui ne pratique pas la prière, considérant qu'elle n'est d'aucune utilité. La patience est partie intégrante de l'Islam et indissociable de lui. Ceux qui se sont recommandés la patience, comme ceux qui se sont recommandés la justice et le bien, ne sont pas perdants - ne sont pas "en perdition" – mais gagneront le paradis et rencontreront leur Seigneur - Dieu. Dieu n'a pas recommandé la patience, en laissant aux Croyants la liberté de leur choix : ils s'arment de patience, s'ils le veulent, ou d'impatience, s'ils le veulent. C'est ce qui différencie l'Islam des autres religions révélées. Il est la consolation et le remède et le chemin qui mène au ciel.

ثُمَّ كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ وَتَوَاصَوْا بِالْمَرْحَمَةِ

Et c'est être, en outre, de ceux qui croient et s'enjoignent mutuellement l'endurance, et s'enjoignent mutuellement la miséricorde.

(Sourate 90, verset 17)

Les deux hadiths suivants permettent de mieux comprendre la patience en islam :

- la patience est à l'instant de l'acte c'est-à-dire qu'elle est une réaction immédiate à un fait ou un acte :

حَدَّثَنَا آدَمُ حَدَّثَنَا شُعْبَةُ حَدَّثَنَا ثَابِتٌ عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ :
« مَرَّ النَّبِيُّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِامْرَأَةٍ تَبْكِي عِنْدَ قَبْرِ فَقَالَ : « اتَّقِي اللَّهَ وَأَصْبِرِي
قَالَتْ : إِلَيْكَ عَنِّي ، فَإِنَّكَ لَمْ تُصَبِّ بِمُصِيبَتِي ، وَلَمْ تَعْرِفَهُ . فَقِيلَ لَهَا : إِنَّهُ النَّبِيُّ صَلَّى
اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ . فَأَتَتْ بَابَ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَلَمْ تَجِدْ عِنْدَهُ بَوَّابِينَ فَقَالَتْ
« لَمْ أَعْرِفَكَ . فَقَالَ : « إِنَّمَا الصَّبْرُ عِنْدَ الصَّدْمَةِ الْأُولَى

« Le prophète (SAW) à coté d'une femme qui se lamentait près d'une tombe et lui dit : « crains Allah et patientes-toi ». La femme lui répondit : « va-t-en ! C'est parce que le malheur qui m'a touché ne t'a pas touché ». Elle ne savait qu'elle s'adressait au prophète. Plus tard quand elle a été informé qu'il est le prophète de Dieu elle alla à sa porte le trouver et lui dit : je ne te connaissait pas. Sans haine ni rancœur le prophète lui répondit : « certes la patience est à l'instant de l'acte ».

- la patience est à distinguer de la résignation ; le patient est celui qui a la capacité d'agir mais qui s'abstient d'agir :

حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ حَبِيبٍ الْحَارِثِيُّ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ الْحَارِثِ حَدَّثَنَا شُعْبَةُ عَنْ هِشَامِ
بْنِ زَيْدٍ عَنْ أَنَسِ بْنِ مَالِكٍ أَنَّ امْرَأَةً يَهُودِيَّةً أَتَتْ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِشَاةٍ مَسْمُومَةٍ
فَأَكَلَ مِنْهَا فَجِئَءَ بِهَا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَسَأَلَهَا عَنْ ذَلِكَ فَقَالَتْ أَرَدْتُ
لَأَقْتُلَكَ . قَالَ « مَا كَانَ اللَّهُ لِيَسْلُطَكَ عَلَى ذَاكَ » . قَالَ أَوْ قَالَ « عَلَى » . قَالَ قَالُوا
أَلَا نَقْتُلُهَا قَالَ « لَا »

« Une femme juive est venue trouver le prophète (SAW) avec de la viande empoisonnée d'une chèvre et le prophète (SAW) la mangea. Elle fut amenée devant lui et il lui demanda les raisons de son acte. La femme répondit : « je voulais t'assassiner ». Il lui dit alors : « Allah ne t'a pas laissé me faire ça ». Ses compagnons lui dirent : « ne la tueras-tu pas ? ». Il répondit : « non »

Le prophète a dit aussi que la patience est la meilleure des choses :

عَطَاءُ بْنُ يَزِيدَ اللَّيْثِيُّ عَنْ أَبِي سَعِيدٍ الْخُدْرِيِّ أَنَّ نَاسًا مِنَ الْأَنْصَارِ سَأَلُوا رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى
اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَأَعْطَاهُمْ ثُمَّ سَأَلُوهُ فَأَعْطَاهُمْ حَتَّى إِذَا نَفِدَ مَا عِنْدَهُ قَالَ « مَا يَكُنْ عِنْدِي
مِنْ خَيْرٍ فَلَنْ أَدْخِرَهُ عَنْكُمْ وَمَنْ يَسْتَعْفِفْ يُعِفَّهُ اللَّهُ وَمَنْ يَسْتَغْنِ يُغْنِهِ اللَّهُ وَمَنْ يَصْبِرْ يُصْبِرْهُ
اللَّهُ وَمَا أُعْطِيَ أَحَدٌ مِنْ عَطَاءٍ خَيْرٌ وَأَوْسَعُ مِنَ الصَّبْرِ

« Les gens ont demandé au prophète et il leur a donné ; puis ils ont redemandé et il a donné et il encore redemandé jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Et il leur dit : « tout ce que j'ai comme bien je ne vous le cacherai pas et tout celui parmi vous qui se satisfait Allah le satisfera, celui qui s'auto suffira Allah le suffira et celui qui se patiente Allah le patientera car Allah n'a pas donné une chose meilleure et aussi suffisante que la patience »

Le pardon

Pour effacer toute trace de rancœur ou de ressentiment dans le coeur à l'égard de celui qui vous avait agressé, il faut pardonner car au même titre que la patience, Dieu recommande le pardon, avec cette différence qui se résume en ce que la patience est impérative, et que le pardon est laissé au libre choix du Croyant.

A titre d'exemple :

وَجَزَاءُ سَيِّئَةٍ سَيِّئَةٌ مِّثْلُهَا فَمَنْ عَفَا وَأَصْلَحَ فَأَجْرُهُ عَلَى اللَّهِ إِنَّهُ لَا يُحِبُّ الظَّالِمِينَ

La sanction d'une mauvaise action est une mauvaise action (une peine) identique. Mais quiconque pardonne et réforme, son salaire incombe à Allah. Il n'aime point les injustes !

(Sourate 42, verset 40)

وَلَمَنْ صَبَرَ وَعَفَرَ إِنَّ ذَلِكَ لَمِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ

Et celui qui endure et pardonne, cela en vérité, fait partie de bonnes dispositions et de la résolution dans les affaires.

(Sourate 42, verset 43)

إِنْ تَبَدُّوا خَيْرًا أَوْ تَخْفَوْهُ أَوْ تَعْفُوا عَنْ سُوءٍ فَإِنَّ اللَّهَ كَانَ عَفْوًا قَدِيرًا

Que vous fassiez du bien, ouvertement ou en cachette, ou bien que vous pardonniez un mal... Alors Allah est Pardonneur et Omnipotent.

(Sourate 4, verset 149)

الَّذِينَ يَنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَاطِمِينَ الْغَيْظِ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

Qui dépensent dans l'aisance et dans l'adversité, qui dominent leur rage et pardonnent à autrui - car Allah aime les bienfaitsants -

(Sourate 3, verset 134)

وَلَا يَأْتَلِ أُولُو الْفَضْلِ مِنْكُمْ وَالسَّعَةِ أَنْ يُؤْتُوا أُولِي الْقُرْبَىٰ وَالْمَسَاكِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلْيَعْفُوا وَلْيَصْفَحُوا أَلَا تُحِبُّونَ أَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لَكُمْ وَاللَّهُ عَفْوٌ رَحِيمٌ

Et que les détenteurs de richesse et d'aisance parmi vous, ne jurent pas de ne plus faire des dons aux proches, aux pauvres, et à ceux qui émigrent dans le sentier d'Allah. Qu'ils pardonnent et absolvent. N'aimez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? et Allah est Pardonneur et Miséricordieux !

(Sourate 24, verset 22)

" خذ العفو وأمر بالعرف وأعرض عن الجاهلین " سورة الأعراف

Accepte le pardon lorsqu'on te l'offre, commande ce qui est convenable et éloigne-toi des ignorants.

(Sourate 7, verset 199)

وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ

La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux.

(Sourate 41, verset 34)

Le hadith suivant, cité déjà au niveau de la patience, est illustratif des capacités de pardon du prophète :

حَدَّثَنَا يَحْيَى بْنُ حَبِيبٍ الْحَارِثِيُّ حَدَّثَنَا خَالِدُ بْنُ الْحَارِثِ حَدَّثَنَا شُعْبَةُ عَنْ هِشَامِ بْنِ زَيْدٍ عَنْ أَنَسٍ أَنَّ امْرَأَةً يَهُودِيَّةً أَتَتْ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ بِشَاةٍ مَسْمُومَةٍ فَأَكَلَ مِنْهَا فَجِئَءَ بِهَا إِلَى رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَسَأَلَهَا عَنْ ذَلِكَ فَقَالَتْ أَرَدْتُ لِأَقْتُلَكَ . قَالَ « مَا كَانَ اللَّهُ لِيُسَاطِكَ عَلَى ذَاكَ » . قَالَ أَوْ قَالَ « عَلَى » . قَالَ قَالُوا أَلَا نَقْتُلُهَا قَالَ « لَا »

« Une femme juive est venue trouver le prophète (SAW) avec de la viande empoisonnée d'une chèvre et le prophète (SAW) la mangea. Elle fut amenée devant lui et il lui demanda les raisons de son acte. La femme répondit : »je voulais t'assassiner ». Il lui dit alors : « Allah ne t'a pas laissé me faire ça ». Ses compagnons lui dirent : « ne la tueras-tu pas ? ». Il répondit : « non »

En islam, le plus petit des bienfaits est rétribué et est considéré comme une œuvre pieuse :

مُنَّبَهُ قَالَ هَذَا مَا حَدَّثَنَا أَبُو هُرَيْرَةَ عَنْ {مُحَمَّدٍ} رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فَذَكَرَ أَحَادِيثَ مِنْهَا وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ « كُلُّ سَلَامِي مِنَ النَّاسِ عَلَيْهِ صَدَقَةٌ كُلَّ يَوْمٍ تَطْلُعُ فِيهِ الشَّمْسُ - قَالَ - تَعْدِلُ بَيْنَ الْإِثْنَيْنِ صَدَقَةٌ وَتُعِينُ الرَّجُلَ فِي دَابَّتِهِ فَتَحْمِلُهُ عَلَيْهَا أَوْ تَرْفَعُ لَهُ عَلَيْهَا مَتَاعَهُ صَدَقَةٌ - قَالَ - وَالْكَلِمَةُ الطَّيِّبَةُ صَدَقَةٌ وَكُلُّ خُطْوَةٍ تَمْشِيهَا إِلَى الصَّلَاةِ صَدَقَةٌ وَتُمْيِطُ الْأَذَى عَنِ الطَّرِيقِ صَدَقَةٌ

« Chaque salutation est une charité (un bienfait), chaque essai d'un homme d'être juste entre deux femmes est une charité, chaque fois qu'un homme a pitié de sa monture et l'aide à porter une charge ou lui soulève l'écueil pour l'aider à manger, il fait la charité ; une bonne parole est une charité ; chaque pas pour répondre à l'appel de la prière est une charité ; chaque fois que quelqu'un dégage une saleté ou un danger de la route, il fait la charité »

Analyse des conflits

Les différences d'opinions, de conception et de jugement sont des situations tout à fait naturelles, liées dans une grande mesure aux différences individuelles sans lesquelles toute vie sociale ou toute vie tout court ne pourrait être. Malheureusement, ces différences, au lieu de rester un phénomène salutaire à même d'enrichir l'esprit et d'élargir les perspectives, se transforment souvent en microbes virulents qui sèment la division sociale, la haine et la violence. L'être humain fixe souvent son esprit sur des détails qu'il grossit au point de s'y identifier. Ces détails subjuguent et accaparent son esprit au point qu'il ne peut voir autre chose et qu'il ne peut souffrir de les voir rejetés par qui que ce soit. Ils déterminent ses alliés et ses ennemis, ce qu'il aime et ce qu'il déteste, et le poussent même à agir contre tout ce qui le contredit. Alors que l'homme a besoin de se faire une vision générale et pondérée des phénomènes et des différents aspects qu'ils peuvent revêtir pour aboutir à une gestion rationnelle et durable d'un conflit.

Causes et consignes

Dans son livre *Ihya ul uluunid deen*, écrit au 12^{ème} siècle de l'ère chrétienne, Al Ghazali a défini les causes des conflits. Pour cet illustre savant, tout conflit naît de la non satisfaction d'un besoin. Ainsi il est nécessaire de satisfaire les besoins des personnes avec lesquelles nous sommes en contact. Il faut les connaître et les évaluer car du degré de leur importance dépendra la réaction de l'autre en cas de non satisfaction de ce besoin.

Il distingue trois catégories de besoins :

- Les besoins **vitaux** (ضرورة في حق الكافة) c'est-à-dire ce sont des besoins essentiels pour tous les êtres humains: nourriture, logement, les habits, la santé
- Les besoins **secondaires** (محبوبة بالعادة) tels que la célébrité, le prestige, la richesse, les enfants, etc. D'une manière ou d'une autre, chaque être humain ressent ces besoins. Cependant, il peut s'en passer, ce qui n'est pas le cas des premiers.
- Les besoins **spécifiques** (ليس ضروريا لأحد من الخلق): ils peuvent être des besoins pour les uns et rien pour les autres : exemple : un livre pour un intellectuel a une valeur très importante alors que pour celui qui ne sait pas lire, il ne représente rien. C'est aussi le cas des instruments de travail tels que le rabot pour le menuisier, l'enclume pour le forgeron, la truelle pour le maçon, etc.

Le croyant doit pouvoir se maîtriser et se satisfaire de ce que Dieu lui a accordé. Il ne doit pas engager son précieux temps dans la course effrénée à la recherche des biens éphémères de ce monde. Il doit se satisfaire de l'essentiel puis adorer Dieu. C'est le sens du hadith suivant:

من أصبح آمنا في سربه معافى في بدنه وله قوت يومه فكأنما حيزت له الدنيا بحذافيرها

« Celui qui se réveille le matin en bonne santé, en sécurité et qui a sa pitance du jour est comme celui qui a toutes les richesses de ce bas monde »

Les causes du conflit et de la violence sont alors complexes, mais ont à leur base un désaccord entre les individus, les sectes, les communautés et les nations. Et cela peut conduire à une expression de nationalisme, de racisme, de sectarisme et d'individualisme.

Matérialisme et égoïsme

Le conflit et la violence ont une cause profonde dans le matérialisme et l'égoïsme. Les nations riches vivent avec les nations qui peuvent à peine nourrir leur peuple. Les rares ressources sont consommées par les riches à un niveau élevé avec comme résultante des tensions dans la structure économique. Les riches vivent alors dans le confort tandis que d'autres vivent dans les rues sans abri et sans satisfaction des besoins essentiels, sans espoir. Cela déforme les relations et conduit à un ordre social conflictuel et souvent violent.

Un conflit peut être provoqué par le désir égoïste de réaliser une ambition ou un dessein particulier, ou par l'envie de simuler la compréhension, le savoir ou l'intelligence. Ce type de désaccord est répréhensible quelles que soient les formes qu'il peut revêtir, étant plus motivé par la passion que par un désir de vérité. D'autre part, la passion n'apporte jamais rien de bon du fait qu'elle représente le tremplin de Satan vers l'incroyance :

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ وَقَفَّيْنَا مِنْ بَعْدِهِ بِالرُّسُلِ وَآتَيْنَا عِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ الْبَيِّنَاتِ وَأَيَّدْنَاهُ بِرُوحِ الْقُدُسِ أَفَكُلَّمَا جَاءَكُمْ رَسُولٌ بِمَا لَا تَهْوَى أَنْفُسُكُمْ اسْتَكْبَرْتُمْ فَفَرِيقًا كَذَّبْتُمْ وَقَرِيقًا تَقْتُلُونَ

Certes, Nous avons donné le Livre à Moïse; Nous avons envoyé après lui des prophètes successifs. Et Nous avons donné des preuves à Jésus fils de Marie, et Nous l'avons renforcé du Saint-Esprit. Est-ce qu'à chaque fois, qu'un Messager vous apportait des vérités contraires à vos souhaits vous vous enfliez d'orgueil ? Vous traitiez les uns d'imposteurs et vous tuiez les autres.

(Sourate 2, verset 87)

فَلَا تَتَّبِعُوا الْهَوَى أَنْ تَعْدِلُوا

...Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice.

(Sourate 4, verset 135)

قُلْ إِنِّي نُهِيتُ أَنْ أَعْبُدَ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ قُلْ لَنَا اتَّبِعْ أَهْوَاءَكُمْ قَدْ ضَلَلْتُمْ إِذَا مَا أَنَا مِنَ الْمُهْتَدِينَ

Dis : "il m'a été interdit d'adorer ceux que vous priez en dehors d'Allah". Dis : "Je ne suivrai pas vos passions : car ce serait m'égarer, et je ne serais plus parmi les bien guidés".

(Sourate 6, verset 56)

يَا دَاوُودُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ فَاحْكُم بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوَى فَيُضِلَّكَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ إِنَّ الَّذِينَ يَضِلُّونَ عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ بِمَا نَسُوا الْحِسَابَ

David, Nous avons fait de toi un calife sur la terre. Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion : sinon elle t'égarera du sentier d'Allah". Car ceux qui s'égareront du sentier d'Allah auront un dur châtement pour avoir oublié le Jour des Comptes.

(Sourate 38, verset 26)

وَلَوْ اتَّبَعَ الْحَقُّ أَهْوَاءَهُمْ لَفَسَدَتِ السَّمَوَاتُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ بَلْ أَتَيْنَاهُمْ بِذِكْرِهِمْ فَهُمْ عَنْ ذِكْرِهِمْ مُعْرِضُونَ

Si la vérité était conforme à leurs passions, les cieux et la terre et ceux qui s'y trouvent seraient, certes, corrompus. Au contraire, Nous leur avons donné leur rappel Mais ils s'en détournent.

(Sourate 23, verset 71)

وَمَا لَكُمْ إِنْ تَأْكُلُوا مِمَّا ذُكِرَ اسْمُ اللَّهِ عَلَيْهِ وَقَدْ فَصَّلَ لَكُمْ مَا حَرَّمَ عَلَيْكُمْ إِلَّا مَا اضْطُررْتُمْ إِلَيْهِ وَإِنَّ كَثِيرًا لِيُضِلُّونَ بِأَهْوَائِهِمْ بِغَيْرِ عِلْمٍ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِالْمُعْتَدِينَ

Qu'avez-vous à ne pas manger de ce sur quoi le nom d'Allah a été prononcé ? Alors qu'Il vous a détaillé ce qu'Il vous a interdit, à moins que vous ne soyez contraints d'y recourir. Beaucoup de gens égarent, sans savoir, par leurs passions. C'est ton Seigneur qui connaît le mieux les transgresseurs.

(Sourate 6, verset 119)

Tout compte fait tout est éphémère ici-bas y compris les biens :

مَا عِنْدَكُمْ يَنْفَدُ وَمَا عِنْدَ اللَّهِ بَاقٍ وَلَنَجْزِيَنَّ الَّذِينَ صَبَرُوا أَجْرَهُمْ بِأَحْسَنِ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ

Tout ce que vous possédez s'épuisera, tandis que ce qui est auprès d'Allah durera. Et Nous récompenserons ceux qui ont été constants en fonction du meilleur de ce qu'ils faisaient.

(Sourate 16, verset 96)

Intolérance des divergences de valeurs et croyances

Le Coran nous met en garde contre les conflits inter religieux :

لِكُلِّ أُمَّةٍ جَعَلْنَا مَنَسَكًا هُمْ نَاسِكُوهُ فَلَا يُنَازِعُكَ فِي الْأَمْرِ وَادْعُ إِلَى رَبِّكَ إِنَّكَ لَعَلَىٰ هُدًى مُّسْتَقِيمٍ

A chaque communauté, Nous avons assigné un culte à suivre. Qu'ils ne disputent donc point avec toi l'ordre reçu ! Et appelle à ton Seigneur. Tu es certes sur une voie droite.

(Sourate 22, verset 67)

Et contre la division et les risques de sectarisme intra religieux :

مُنِيبِينَ إِلَيْهِ وَاتَّقُوهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَلَا تَكُونُوا مِنَ الْمُشْرِكِينَ
مِنَ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا كُلُّ حِزْبٍ بِمَا لَدَيْهِمْ فَرِحُونَ

Revenez repentants vers Lui; craignez-Le, accomplissez la Salat et ne soyez pas parmi les associateurs,
Parmi ceux qui ont divisé leur religion et sont devenus des sectes, chaque parti exultant de ce qu'il détenait.

(Sourate 30, versets 31-32)

إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعًا لَسْتَ مِنْهُمْ فِي شَيْءٍ إِنَّمَا أَمْرُهُمْ إِلَى اللَّهِ ثُمَّ يُنَبِّئُهُم بِمَا كَانُوا يَفْعَلُونَ

Ceux qui émiettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux-là tu n'es responsable en rien : leur sort ne dépend que d'Allah. Puis Il les informera de ce qu'ils faisaient.

(Sourate 6, versets 159)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن جَاءَكُمْ فَاسِقٌ بِنَبَأٍ فَتَبَيَّنُوا أَنْ تُصِيبُوا قَوْمًا بِجَهَالَةٍ فَتُصِحُّوا عَلَىٰ مَا فَعَلْتُمْ
نَادِمِينَ

Ô vous qui avez cru ! Si un pervers vous apporte une nouvelle, voyez bien clair [de crainte] que par inadvertance vous ne portiez atteinte à des gens et que vous ne regrettiez par la suite ce que vous avez fait.

(Sourate 49, verset 6)

En cas de divergence d'opinions entre croyants, le Coran appelle à la conciliation pour retrouver la concorde entre frères :

وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَىٰ فَقَاتِلُوا الَّتِي
تَبْغِي حَتَّىٰ تَفِيءَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ
الْمُقْسِطِينَ

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

(Sourate 49, verset 9)

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ

Les croyants ne sont que des frères. établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.

(Sourate 49, verset 10)

Corruption et injustice

La corruption et l'injustice sont des causes fréquentes de conflit, de son escalade et de sa résolution peu durable.

فَلَوْ كَانِ مِنَ الْقُرُونِ
مِنْ قَبْلِكُمْ أَوْلُو بَقِيَّةٍ يَنْهَوْنَ عَنِ الْفَسَادِ فِي الْأَرْضِ إِلَّا قَلِيلًا مِمَّنْ أَنْجَيْنَا مِنْهُمْ وَاتَّبَعَ الَّذِينَ ظَلَمُوا
مَا أُتْرَفُوا فِيهِ وَكَانُوا مُجْرِمِينَ

Si seulement il existait, dans les générations d'avant vous, des gens vertueux qui interdisent la corruption sur terre ! (Hélas) Il n'y en avait qu'un petit nombre que Nous sauvâmes, alors que les injustes persistaient dans le luxe (exagéré) dans lequel ils vivaient, et ils étaient des criminels.

(Sourate 11, verset 116)

Le Coran fournit d'amples consignes sur le fait qu'il faut éviter la corruption et l'injustice :

وَيَا قَوْمِ أَوْفُوا الْمِكْيَالَ وَالْمِيزَانَ بِالْقِسْطِ وَلَا تَبْخَسُوا النَّاسَ أَشْيَاءَهُمْ وَلَا تَعْتُوا فِي الْأَرْضِ
مُفْسِدِينَ

Ô mon peuple, faites équitablement pleine mesure et plein poids, ne dépréciez pas aux gens leurs valeurs et ne semez pas la corruption sur terre.

(Sourate 11, verset 85)

وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا
فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا
قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا
وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا

Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée;
Et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété !
A réussi, certes celui qui la purifie.
Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.

(Sourate 91, versets 7-10)

وَكَمْ قَصَمْنَا مِنْ قَرْيَةٍ كَانَتْ ظَالِمَةً وَأَنْشَأْنَا بَعْدَهَا قَوْمًا آخَرِينَ

Et que de cités qui ont commis des injustices, Nous avons brisées; et Nous avons créé d'autres peuples après eux.

(Sourate 21, verset 11)

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُ بِالْعَدْلِ وَالْإِحْسَانِ وَإِيتَاءِ ذِي الْقُرْبَى وَيَنْهَى عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ وَالْبَغْيِ يَعِظُكُمْ
لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ

Certes, Allah commande l'équité, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit la turpitude, l'acte répréhensible et la rébellion. Il vous exhorte afin que vous vous souveniez.

(Sourate 16, Verset 90)

La corruption est impérativement prohibée en islam. Un hadith du prophète le dit explicitement :

وقال عليه الصلاة والسلام: (لعن ه الراشي والمرتشي) (U)

« *Maudits soient le corrompu et le corrupteur* »

Oppression/inégalité et luttes de pouvoir

L'oppression physique et morale est souvent utilisée pour garantir le pouvoir, et l'ambition politique pousse des leaders à terroriser le peuple dont ils supposent protéger. Dans ce genre de cas, Sahih Muslim et Bisharh An-Nawawi (12/229) ont observé que :

« *Vous ne devriez pas rentrer en conflit avec les leaders en ce qui concerne leur pouvoir. Même si vous constatez qu'ils vont à l'encontre des injonctions islamiques, vous devriez essayer de leur faire comprendre la vérité exclusivement à travers l'utilisation de conseils*

et des mots de sagesse. En ce qui concerne le recours à la force et la guerre pour les déloger, cela est totalement illégal selon le consensus des ulémas, même lorsque les leaders sont tyranniques et mauvais (zalim et fasiq).

En définitive :

حَدَّثَنَا أَحْمَدُ بْنُ يُونُسَ حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ الْمَاجِشُونُ أَخْبَرَنَا عَبْدُ اللَّهِ بْنُ دِينَارٍ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عُمَرَ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمَا - عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ قَالَ : « الظُّلْمُ ظُلُمَاتٌ يَوْمَ الْقِيَامَةِ »
« L'iniquité (injustice, oppression, persécution, etc.) est une obscurité le jour du jugement dernier »

Dynamique et Cycle du conflit

Au début de tout conflit se trouvent discussions/négociations autour du problème ; c'est lorsque cette étape échoue que les acteurs se mettent dans une logique de confrontation qui va de la tension perceptible, aux disputes, à l'hostilité et enfin à la violence.

- Le **pré conflit** ou phase latente du conflit ; des sentiments se développent mais le problème n'est pas clairement exprimé par les acteurs.
- La **confrontation** : l'enjeu devient tellement important que les acteurs commencent à parler ouvertement de leur problème. Chacun lutte pour défendre des intérêts.
- La **crise** : c'est le point culminant de la violence et en même temps le point tournant d'un conflit.
- **Résultat** : un conflit peut déboucher sur plusieurs types de résultats ; la tension baisse, le dialogue est rétabli.
- **Post conflit** : c'est une autre phase latente dans le cas où le conflit n'est pas définitivement réglé. L'insatisfaction, la haine et la rancœur amènent les acteurs à poser des actes qui relanceront le conflit. Le cycle reprendra et se poursuivra jusqu'à l'obtention d'une solution acceptée par les parties.

Le hadith suivant illustre comment à partir d'une toute petite histoire d'odeur, des croyants commencèrent à s'invectiver, puis à se donner des coups de poings, puis des coups de chaussures et enfin des coups de bâtons :

وقال الإمام أحمد: حدثنا عارم, حدثنا معتمر قال: سمعت أبي يحدث أن أنساً رضي الله عنه قال: قيل للنبي صلى الله عليه وسلم, لو أتيت عبد الله بن أبي, فأنطلق إليه النبي صلى الله عليه وسلم, وركب حماراً وانطلق المسلمون يمشون, وهي أرض سبخة, فلما انطلق النبي صلى الله عليه وسلم إليه قال: «إليك عني فوالله لقد آذاني ريح حمارك» فقال رجل من الأنصار: والله لحمار رسول الله صلى الله عليه وسلم أطيّب ريحاً منك. قال: فغضب لعبد الله رجال من قومه, فغضب لكل واحد منهما أصحابه, قال: فكان بينهم ضرب بالجريد والأيدي والنعال, فبلغنا أنه أنزلت فيهم {وإن طائفتان من المؤمنين اقتتلوا فأصلحوا بينهما

«Abdallah ben abî a proposé au prophète d'aller avec lui. Il monta sur son âne et prit la route en compagnie de Abdallah. En passant un groupe de musulmans un d'eux dit : « éloignes toi avec ton âne car son odeur me dérange ». Souleymane lui dit alors : « par Allah l'odeur de l'âne du prophète est mieux que ton odeur ». Le groupe de musulman se fâcha et la tension monta. Ils commencèrent alors à s'échanger des coups de poings, des coups de chaussures et des coups de bâtons. C'est à cette occasion que le verset « Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables » a été descendu

Al Ghazali a aussi décrit le cycle de la colère. Ce cycle est, généralement, le même que celui du conflit. En effet, ce que Al Ghazali appelle la colère est la même chose que ce que nous appelons conflit. Selon lui, Dieu a créé la colère (الغضب) de la flamme comme Satan. Il plaça alors cette flamme dans le corps de l'être humain. Il a d'abord transformé ce feu en poudre qu'il a malaxé avec l'argile avec laquelle il a conçu le corps d'Adam, le premier homme. Ainsi chaque fois qu'une chose s'oppose à l'accomplissement d'un de ses vœux ou de ses objectifs, la température de cette poudre monte jusqu'à ce qu'elle s'enflamme. Il commence alors à chauffer le sang au sein du cœur. Ce sang se répand alors dans les veines et remontent dans les parties supérieures du corps notamment le visage, les yeux et la peau. Ces organes reflètent alors cette colère comme le verre reflète la couleur de son contenu et ils rougissent. Ce sang continue à se répandre et la personne commence à avoir chaud et suer; ses jambes ne le supportent plus et il commence à trembler. Le sang effectue un retour au cœur. Il est encore plus chaud qu'à son départ. La tristesse s'empare alors de l'individu. En ce moment il ne pense qu'à réagir, se venger. Il croit que seule la vengeance peut le refroidir, le calmer. S'il ne se maîtrise pas, il devient alors violent.

Le sentiment de haine aggrave souvent le dynamique d'un conflit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ لِلَّهِ شُهَدَاءَ بِالْقِسْطِ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَا نُ قَوْمٍ عَلَىٰ آلَا تَعْدِلُوا
 وَعَدِلُوا هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ

ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

(Sourate 5, verset 8)

Alors dans la phase post-conflit, le Coran est clair sur l'importance d'éliminer toute rancune pour aboutir à une réconciliation durable :

وَنَزَعْنَا مَا فِي صُدُورِهِمْ مِّنْ غِلٍّ إِخْوَانًا عَلَىٰ سُرُرٍ مُّتَقَابِلِينَ

Et Nous aurons arraché toute rancune de leurs poitrines : et ils se sentiront frères, faisant face les uns aux autres sur des lits.

(Sourate 15, verset 47)

Réactions face au conflit/divergence

On peut identifier 5 réactions face à un conflit ou une divergence :

- **L'évitement/retrait** : ignorer les différences, esquiver ou repousser la réponse, se retirer des faits, détourner le véritable problème. Ni l'objet ni la relation avec les autres ne sont importantes.
- **Compétition/affrontement** : la relation avec l'autre est souvent l'expression d'un affrontement entre les besoins, les intérêts et les valeurs de chaque personne. Chacune des parties cherche coûte que coûte à gagner et l'autre doit perdre. C'est une approche gagnant - perdant qui est privilégiée.
- **L'accommodation** : accepter le point de vue des autres, sacrifier sa propre position, laisser les autres faire ; ci la relation avec les autres est plus importante que l'objet du conflit.
- **Le compromis** : c'est une attitude médiane dans laquelle on peut gagner ou perdre. C'est le domaine des concessions mutuelles.
- **Le consensus** : c'est une méthode de gestion qui privilégie une approche gagnant - gagnant. La relation avec l'autre est importante, de même que l'objet du conflit.

Au regard des recommandations coraniques, c'est l'endurance est le meilleur moyen d'affronter un conflit pour éviter des luttes intestines et les conflits qui ne nous apporte rien d'autre que l'échec :

وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَا تَنَازَعُوا فَتَفْشَلُوا وَتَذْهَبَ رِيحُكُمْ وَاصْبِرُوا إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِينَ

Et obéissez à Allah et Son messenger ; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdez votre force ; et soyez endurants, car Allah est avec les endurants.

(Sourate 8, verset 46)

Mais un verset du saint coran nous conseille qu'il est aussi bien de s'exiler ou aller ailleurs (retrait) car « la terre d'Allah est vaste » :

قُلْ يَا عِبَادِ الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا رَبَّكُمْ لِلَّذِينَ أَحْسَنُوا فِي هَذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةٌ وَأَرْضُ اللَّهِ وَاسِعَةٌ إِنَّمَا يُوَفَّى الصَّابِرُونَ أَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ

Dis : «ô Mes serviteurs qui avez cru ! Craignez votre Seigneur». Ceux qui ici-bas font le bien, auront une bonne [récompense]. La terre d'Allah est vaste et les endurants auront leur pleine récompense sans compter.

(Sourate 39, verset 10)

Toutefois, les réactions typiques face à la colère décrites par Al Ghazali cadrent également avec les comportements des individus face à une situation de conflit :

- Il y a ceux dont le désir de vengeance est absent ou très faible: ce sont ceux dont on dit que un tel ne se fâche pas ou n'a pas de haine. D'autres disent que un tel est d'une extrême patience. Il ne réagit pas. Il subit. **Il s'accommode.**
- Il y a ceux dont le désir de vengeance est très fort. Ils n'arrivent plus à se maîtriser. Il les emporte au delà de la raison, de la morale et de l'intelligence. Ils deviennent fous enragés. Leur raison ne peut plus fonctionner correctement car leur sang dégage des vapeurs très chaudes qui obscurcissent leurs cerveaux et voilent leur lucidité. Cette fumée atteint également leurs sens. C'est pourquoi leurs yeux s'aveuglent et ils ne voient que du noir et leurs bouches s'assèchent. Dans certains cas, cette chaleur s'attaque aux grandes artères qui arrosent le coeur et maintiennent la vie. Dans ce cas, la personne s'évanouit. Elle peut même en mourir. La conséquence est que la langue de l'individu se libère et il devient extrêmement violent oralement et physiquement. Sa physionomie aussi se transforme et il devient trop vilain. Il réagit à l'extrême. Et puis il agresse. **C'est la compétition.**
- Il y a ceux dont la colère est suffisamment forte mais qui arrivent à rester dans le cadre de la raison, de la morale et de l'intelligence. Ils arrivent à se maîtriser et évitent ainsi toutes les conséquences fâcheuses notamment la violence physique, les insultes et l'ivresse de la colère. Ils arrivent à rester dans le bon milieu. Or, le Prophète (psl) a dit : **خير الأمور أوسطها** dans toutes choses, la moyenne est la meilleure. Ceux-la dominent leur colère et reste dans le cadre du normal. Ils n'agressent pas. Ils respectent l'adversaire et sont prêts à discuter avec lui. Ils gardent les bonnes relations avec leurs adversaires. **Ils recherchent un compromis voire un consensus.**

Il faut retenir que, sur le plan individuel comme sur le plan collectif, c'est Dieu qui a voulu la tension et il a fait de sa gestion l'une des conditions d'accès à la foi et à l'humanité. Il s'agit de « se faire violence », quant à nos inclinaisons les plus négatives ou bestiales, pour accéder à la dignité de la maîtrise, comme illustré par le hadith suivant rapporté par al-Bukhari et Muslim :

وعن أبي هريرة رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال ليس الشديد بالصرعة إنما الشديد الذي يملك نفسه عند الغضب متفق عليه

« Le prophète demanda un jour : « Qui est donc le plus fort parmi vous ? » Les Compagnons répondirent : « Celui qui terrasse son ennemi. » Et le Prophète de répondre : « Non, le plus fort est celui qui maîtrise sa colère. »

Et l'extrait suivant du Coran :

لَيْسَ الْبِرَّ أَنْ تُوَلُّوا وُجُوهَكُمْ قِبَلَ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ وَلَكِنَّ الْبِرَّ مَنْ آمَنَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ
وَالْمَلَائِكَةِ وَالْكِتَابِ وَالنَّبِيِّينَ وَآتَى الْمَالَ عَلَى حُبِّهِ ذَوِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينَ وَابْنَ السَّبِيلِ
وَالسَّائِلِينَ وَفِي الرِّقَابِ وَأَقَامَ الصَّلَاةَ وَآتَى الزَّكَاةَ وَالْمُؤْمِنُونَ بَعْدَهُمْ إِذَا عَاهَدُوا وَالصَّابِرِينَ فِي
الْبَأْسَاءِ وَالضَّرَّاءِ وَحِينَ الْبَأْسِ أُولَئِكَ الَّذِينَ صَدَقُوا وَأُولَئِكَ هُمُ الْمُتَّقُونَ

La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le Levant ou le Couchant. Mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux Anges, au Livre et aux prophètes, de donner de son bien, quelque amour qu'on en ait, aux proches, aux orphelins, aux nécessiteux, aux voyageurs indigents et à ceux qui demandent l'aide et pour délier les jugs, d'accomplir la Salat et d'acquitter la Zakat. Et ceux qui remplissent leurs engagements lorsqu'ils se sont engagés, ceux qui sont endurants dans la misère, la maladie et quand les combats font rage, les voilà les véridiques et les voilà les vrais pieux !

(Sourate 2, verset 177)

Avant donc de parler de conflit avec d'autres, il faut parler de ces intimes conflits : le croyant, comme tout être humain, connaît ses tensions intérieures et sait le prix de la maîtrise de soi. Il est normal et naturel de se mettre en colère. Des hadiths rapportent que le Prophète (psl) se fâchait jusqu'à rougir

كان صلى الله عليه وسلم يغضب حتى تحمر وجنتاه

Mais il faut savoir dompter sa colère dans les limites de la raison comme le rappelle un hadith du Prophète (psl)

إن الغضب لا يخرجني عن الحق

Dans tous les cas, des 80 batailles recensées par les biographes du Prophète (psl), seules trois avaient atteint le degré d'affrontement physique et, ce, pendant une demi-journée chacune. Il s'agit de la bataille de Uhud, de Badr et de Huneini. Dans les 78 autres, les musulmans ont pu éviter l'effusion du sang.

Les acteurs et leurs rôles

Un conflit peut se situer à tous les niveaux. Il peut arriver entre hommes et femmes, le plus souvent entre mari et épouse ; le conflit peut surgir également entre des générations, entre des fidèles de même ou de différentes religions, et aussi entre des classes sociales.

De manière générale, par rapport aux conflits interpersonnels, voilà quelques hadith portant sur les comportements à privilégier :

حَدَّثَنَا أَبُو بَكْرِ بْنُ أَبِي شَيْبَةَ حَدَّثَنَا أَبُو الْأَحْوَصِ عَنْ أَبِي حَصِينٍ عَنْ أَبِي صَالِحٍ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ « مَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلَا يُؤْذِي جَارَهُ وَمَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلْيُكْرِمْ ضَيْفَهُ وَمَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلْيَقُلْ خَيْرًا أَوْ لِيَسْكُتْ

« Que celui qui croit en Allah et au jugement dernier ne nuise pas à son voisin ; que celui qui croit en Allah et au jugement dernier honore ses hôtes ; que celui qui croit en Allah et au jour dernier ne dise que du bien ou bien alors qu'il se taise ! »

لا تحاسدوا ، ولا تناجشوا ، ولا تباغضوا ، ولا تدابروا ، وكونوا عباد الله إخوانا ، المسلم أخو المسلم ، لا يظلمه ، ولا يخذله ، ولا يكذبه « متفق عليه

Ne vous jalousez pas, n'enchérissez pas les uns sur les autres, ne vous haïssez pas, et n'agissez pas avec perversité les uns à l'égard des autres, ne concluez pas d'achats au détriment des uns des autres. Soyez, O serviteurs de Dieu, tous frères, le musulman est frère du musulman, il ne l'opprime pas, ni ne l'abandonne, et il ne lui ment pas, ni le méprise. La crainte de Dieu est ici »

حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ عَنْ أَيُّوبَ وَيُونُسَ عَنِ الْحَسَنِ عَنِ الْأَحْنَفِ بْنِ قَيْسٍ قَالَ خَرَجْتُ وَأَنَا أُرِيدُ هَذَا الرَّجُلَ فَلَقِيَنِي أَبُو بَكْرَةَ فَقَالَ أَيْنَ تُرِيدُ يَا أَحْنَفُ قَالَ قُلْتُ أُرِيدُ نَصْرَ ابْنِ عَمِّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعْنِي عَلِيًّا - قَالَ فَقَالَ لِي يَا أَحْنَفُ ارْجِعْ فَإِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ « إِذَا تَوَاجَهَ الْمُسْلِمَانِ بِسَيْفَيْهِمَا فَالْقَاتِلُ وَالْمَقْتُولُ فِي النَّارِ » . قَالَ فَقُلْتُ « أَوْ قِيلَ يَا رَسُولَ اللَّهِ هَذَا الْقَاتِلُ فَمَا بَالُ الْمَقْتُولِ قَالَ « إِنَّهُ قَدْ أَرَادَ قَتْلَ صَاحِبِهِ

« Le prophète SAW a dit un jour : « quand deux musulmans se rencontrent chacun avec son sabre le tueur et le tué iront en enfer » et ses compagnons dirent : « ô prophète d'Allah, nous comprenons pour le tueur mais nous ne comprenons pas pourquoi le tué ira-t-il en enfer ? ». Le prophète SAW leur répondit alors : « parce qu'il voulait tuer son frère musulman !

Lors qu'il s'agit d'un conflit entre mari et épouse, le coran ordonne ce qui suit :

وَأِنْ خِفْتُمْ شِقَاقَ بَيْنِهِمَا فَابْعَثُوا حَكَمًا مِنْ أَهْلِهِ وَحَكَمًا مِنْ أَهْلِهَا إِنْ يُرِيدَا إِصْلَاحًا يُوَفِّقُ اللَّهُ بَيْنَهُمَا إِنْ اللَّهُ كَانَ عَلِيمًا خَبِيرًا

Si vous craignez le désaccord entre les deux [époux], envoyez alors un arbitre de sa famille à lui, et un arbitre de sa famille à elle. Si les deux veulent la réconciliation, Allah rétablira l'entente entre eux. Allah est certes, Omniscient et Parfaitement Connaisseur.

(Sourate 4, verset 35)

Lorsqu'il s'agit de conflits au niveau communautaire, le Coran donne les consignes suivantes:

وَأَعْتَصِمُوا بِحَبْلِ اللَّهِ جَمِيعًا وَلَا تَفَرَّقُوا وَاذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ كُنْتُمْ أَعْدَاءً فَأَلَّفَ بَيْنَ قُلُوبِكُمْ فَأَصْبَحْتُمْ بِنِعْمَتِهِ إِخْوَانًا وَكُنْتُمْ عَلَىٰ شَفَا حُفْرَةٍ مِنَ النَّارِ فَأَنْقَذَكُمْ مِنْهَا كَذَلِكَ يُبَيِّنُ اللَّهُ لَكُمْ آيَاتِهِ لَعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ

Et cramponnez-vous tous ensemble au « Habi » (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de feu, c'est lui qui vous a sauvés. Ainsi Allah vous montre ses signes afin que vous soyez bien guidés.

(Sourate 3, verset 103)

وَلْيَكُنْ مِنْكُمْ أُمَّةٌ يَدْعُونَ إِلَى الْخَيْرِ وَيَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَيَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ

Que soit issue de vous une communauté qui appelle au bien, ordonne le convenable, et interdit le blâmable. Car ce seront eux qui réussiront.

(Sourate 3, verset 104)

كُنْتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَتُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَلَوْ آمَنَ أَهْلُ الْكِتَابِ لَكَانَ خَيْرًا لَهُمْ مِنْهُمُ الْمُؤْمِنُونَ وَأَكْثَرُهُمُ الْفَاسِقُونَ

Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre croyaient, ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers.

(Sourate 3, verset 110)

En Islam, le mandat est déjà donné à chaque musulman dans le Saint Coran, d'une manière expresse pour tous les litiges qui naissent entre musulmans.

وَأِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَىٰ فَقَاتِلُوا الَّتِي تَبْغِي حَتَّىٰ تَفِيءَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ

Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا يَسْخَرُ قَوْمٌ مِنْ قَوْمٍ عَسَىٰ أَنْ يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ وَلَا نِسَاءٌ مِنْ نِسَاءٍ عَسَىٰ أَنْ يَكُنَّ خَيْرًا مِنْهُنَّ وَلَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَزُوا بِاللِّقَابِ بِنَسِ الْإِسْمِ الْفُسُوقِ بَعْدَ الْإِيمَانِ وَمَنْ لَمْ يَتُبْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ

ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que "perversion" lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.

(Sourate 49, Versets 9-11)

Toutefois, il faut que les parties acceptent l'intervention d'un tiers, soit parce qu'il a une autorité sur les deux parties, soit parce qu'il a acquis la sagesse par l'âge ou par la science.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ فَإِنْ تَنَازَعْتُمْ فِي شَيْءٍ فَرُدُّوهُ إِلَى اللَّهِ وَالرَّسُولِ إِنْ كُنْتُمْ تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ذَلِكَ خَيْرٌ وَأَحْسَنُ تَأْوِيلًا

Ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement. Puis, si vous vous disputez en quoi que ce soit, renvoyez-là à Allah et au Messager, si vous croyez en Allah et au Jour dernier. Ce sera bien mieux et de meilleur interprétation (et aboutissement).

(Sourate 4, verset 59)

Les conflits sont interprétés non seulement comme ruptures des relations horizontales entre les êtres humains, mais aussi comme ruptures dans les relations verticales d'une personne avec le divin.

La prévention et la gestion des conflits en islam

L'Islam encourage la paix, mais quel être humain pourrait affirmer, au cœur de son intimité, ne pas connaître la violence : parfois l'agressivité, parfois la haine, parfois l'excitation d'un instinct destructeur, parfois la colère ? La maîtrise de soi, la sérénité, le respect de l'autre, la douceur ne sont pas naturels, mais s'acquièrent au prix d'un effort personnel permanent. Tel est le lot des hommes : ils abordent les rivages de leur humanité par un long travail sur soi, pensé et mesuré.

وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُعْجِبُكَ قَوْلُهُ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيُشْهَدُ اللَّهَ عَلَىٰ مَا فِي قَلْبِهِ وَهُوَ أَلَدُّ الْخِصَامِ

Il y a parmi les gens celui dont la parole sur la vie présente te plaît, et qui prend Allah à témoin de ce qu'il a dans le cœur, tandis que c'est le plus acharné disputeur.

وَإِذَا تَوَلَّىٰ سَعَىٰ فِي الْأَرْضِ لِيُفْسِدَ فِيهَا وَيُهْلِكَ الْحَرْثَ وَالنَّسْلَ وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ الْفُسَادَ

Dès qu'il tourne le dos, il parcourt la terre pour y semer le désordre et saccager culture et bétail. Et Allah n'aime pas le désordre.

(Sourate 2, verset 204 – 205)

Le Coran nous enseigne également que, celui qui prétend être votre ennemi peut devenir votre meilleur ami.

وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ

La bonne action et la mauvaise ne sont pas pareilles. Repousse (le mal) par ce qui est meilleur; et voilà que celui avec qui tu avais une animosité devient tel un ami chaleureux.

(Sourate 41, verset 34)

Mais pour cela, il faut aussi aller vers lui :

وَإِنْ جَنَحُوا لِلسَّلْمِ فَاجْنَحْ لَهَا وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Allah, car c'est Lui l'Audient, l'Omniscient.

(Sourate 8, verset 61)

La maîtrise de soi

La prévention d'une escalade suite à une divergence, commence tout d'abord par une bonne maîtrise de soi, des sentiments et émotions personnelles.

Selon Al Ghazali, il y a deux manières pour maîtriser sa colère :

Une première liée à la réflexion (العلم), à l'intelligence :

- Réfléchir sur les mérites du pardon et de la bonté (فضل كظم الغيظ والعفو والحلم) ;
- Se rappeler de la punition de Allah pour les péchés commis (أن يخوف نفسه بعقاب الله)
Comme Dieu l'a déjà dit dans un des livres révélés ayant précédé le Saint Coran : « Oh ! Fils d'Adam, souviens-toi de moi pendant ta colère pour que je me souviene de toi pendant la mienne afin que je ne t'annihile pas avec ceux qui seront consumés par le feu.

قد قال تعالى في بعض الكتب القديمة يا ابن آدم اذكرني حين تغضب اذكرك حين اغضب فلا أمحك فيمن أمحك

- Se mettre en garde contre l'inimitié et la vengeance

(أن يحذر نفسه عاقبة العداوة والانتقام)

- Se rappeler de sa vilaine physionomie pendant la colère

(أن يتفكر في قبح صورته عند الغضب)

- Réfléchir sur la vraie raison de sa colère et pourquoi il ne peut pas maîtriser son âme

(أن يتفكر في السبب الذي يدعوه إلى الانتقام ويمنعه من كظم الغيظ)

- Se rappeler que les choses n'arrivent qu'avec la volonté de Dieu et non seulement la volonté de l'autre

أن يعلم أن غضبه من تعجبه من جريان الشيء على وفق مراد الله لا على وفق مراده

Une seconde liée aux actes (العمل) :

- Dire : oh Dieu je me réfugie auprès de toi contre Satan le maudit

فأن تقول بلسانك أعوذ بالله من الشيطان الرجيم

- Si on ne décolère pas changer de position et se rapprocher le plus de la terre. Cette terre de laquelle on est fait et à laquelle on retournera. Ainsi, que celui qui était debout s'assise et que celui qui était assis se couche.

أن تقول ذلك فإن لم يزل بذلك فاجلس إن كنت قائما واضجع إن كنت جالسا وأقرب من الأرض التي منها خلقت لتعرف بذلك ذل نفسك واطلب بالجلوس والاضجاع السكون فإن سبب الغضب الحرارة وسبب الحرارة الحركة

Plusieurs versets et hadith parlent de la maîtrise de soi. Nous pouvons citer:

الَّذِينَ يَنْفِقُونَ فِي السَّرَّاءِ وَالضَّرَّاءِ وَالْكَاطِمِينَ الْغَيْظَ وَالْعَافِينَ عَنِ النَّاسِ وَاللَّهُ يُحِبُّ الْمُحْسِنِينَ

Ceux qui dépensent leurs biens pour être agréés par Allah, dans l'aisance et la richesse, dans l'état de puissance et de faiblesse, et dans les moments difficiles, ceux qui se retiennent de se mettre en colère et d'infliger une punition à ceux qui leur ont causé du tort, et ceux qui pardonnent à ces derniers, tous ceux-là sont considérés comme des bienfaiteurs. Allah - Le Très Haut - rétribue les bienfaiteurs et Il est satisfait d'eux.

(Sourate 3, Verset 134)

وأخرج البخاري والبيهقي في الشعب عن أبي هريرة قال: جاء رجل إلى النبي صلى الله عليه وسلم فقال "مرني ولا تكثر فلعلني أعقله فقال: لا تغضب. فأعاد عليه فقال: لا تغضب".

« Un homme est venu voir le prophète et lui dit « conseille moi sois bref peut-être que je garderais le conseil ». Le prophète (SAW) lui dit : « ne te fâches pas ». L'homme réitère la demande et le prophète lui donne encore la même réponse »

وعن أبي هريرة رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال ليس الشديد بالصرعة إنما الشديد الذي يملك نفسه عند الغضب متفق عليه

« Le plus fort n'est pas celui qui terrasse tous les autres ; le plus fort est celui qui maîtrise son ego au moment de la colère »

ن كظم غيظا و هو يستطيع ان ينفذه دعاه الله يوم القيام على رؤوس الخلق حتى يخيره في أي حور العين شاء

« Celui qui avale sa colère alors qu'il est capable d'agir, Allah (SWT) l'appellera le jour du jugement dernier et le fera choisir avant tout autre la houri qui lui conviendra »

Le dialogue et la communication constructive

La prévention et la gestion des conflits reposent surtout par la suite sur la qualité de la communication entre les acteurs concernés.

Contrairement au débat (*al-jadal*), qui vise à gagner un argument, un dialogue (*al-hewar*) vise à trouver un terrain d'entente. Le dialogue présume que les différentes personnes détiennent une partie de la réponse et qu'ensemble, à partir d'une compréhension mutuelle de la situation ou du problème, elles vont construire une solution. Il repose sur le principe que la réflexion de l'autre peut améliorer votre propre réflexion et aboutir à l'identification de nouvelles options.

La communication non violente (CNV) permet d'améliorer la relation à autrui et de résoudre les différends dans un esprit de bienveillance. Elle repose sur une pratique du langage qui renforce notre aptitude à conserver nos qualités de cœur même dans des conditions éprouvantes. Elle nous engage à reconsidérer la façon dont nous nous exprimons et dont nous entendons l'autre : les mots deviennent des réponses réfléchies, émanant d'une prise de conscience de nos perceptions, nos émotions et de nos désirs. Nous nous exprimons alors sincèrement et clairement, en portant sur l'autre un regard empreint de respect et d'empathie. Ainsi, dans toute échange, nous sommes à l'écoute de nos besoins les plus profonds et ceux de l'autre.

En Islam, on parle de *adab* et *adab al-ikhtilaf*, des principes éthiques pour exprimer des divergences d'avis. Sont ainsi considérés comme prioritaires ou importants : le respect mutuel, l'hospitalité, la sincérité par rapport à vos intentions et la considération de l'autre. Shaykh Abdul Fattah Abu Ghudda, qui a beaucoup écrit sur l'éthique islamique, donne le conseil suivant : « **Si un collègue ne comprend pas un aspect et demande à un autre savant de lui expliquer, vous devriez écouter ce qui est dit. L'explication répétée pourrait vous apporter des nouveaux éléments à votre propre compréhension. Ne prononcez jamais un mot qui diminue votre collègue, ni laissez apparaître une grimace trahissant votre attitude** »

Le prophète, quant à lui précise :

حَدَّثَنَا قُتَيْبَةُ بْنُ سَعِيدٍ حَدَّثَنَا أَبُو الْأَخْوَصِ عَنْ أَبِي حَصِينٍ عَنْ أَبِي صَالِحٍ عَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : « مَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلَا يُوَدُّ جَارَهُ ، وَمَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلْيُكْرِمْ صَيفَهُ ، وَمَنْ كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ . « وَالْيَوْمِ الْآخِرِ فَلْيَقُلْ خَيْرًا أَوْ لِيَصْمُتْ » .

« **Que celui qui croit en Allah et au jugement dernier ne fasse pas du mal à son voisin ; que celui qui croit en Allah et au jugement dernier honore son ôte ; que celui qui croit en Allah et au jugement dernier dise du bien ou alors qu'il se taise.** »

Il existe dans le Coran plusieurs textes qui portent sur la qualité de la communication à privilégier, voici quelques exemples :

وَإِذْ أَخَذْنَا مِيثَاقَ بَنِي إِسْرَائِيلَ لَا تَعْبُدُونَ إِلَّا اللَّهَ وَبِالْوَالِدَيْنِ إِحْسَانًا وَذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسَاكِينِ وَقُولُوا لِلنَّاسِ حُسْنًا وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ ثُمَّ تَوَلَّيْتُمْ إِلَّا قَلِيلًا مِّنْكُمْ وَأَنتُمْ مُّعْرِضُونَ

Et [rappelle-toi], lorsque Nous avons pris l'engagement des enfants d'Israël de n'adorer qu'Allah, de faire le bien envers les pères, les mères, les proches parents, les orphelins et les nécessiteux, d'avoir de bonnes paroles avec les gens; d'accomplir régulièrement la Salat et d'acquitter le Zakat ! - Mais à l'exception d'un petit nombre de vous, vous manquiez à vos engagements en vous détournant de Nos commandements.

(Sourate 2, verset 83)

لَتَجِدَنَّ أَشَدَّ النَّاسِ عَدَاوَةً لِلَّذِينَ آمَنُوا الْيَهُودَ وَالَّذِينَ أَشْرَكُوا وَلَتَجِدَنَّ أَقْرَبَهُم مَّوَدَّةً لِلَّذِينَ آمَنُوا الَّذِينَ قَالُوا إِنَّا نَصَارَىٰ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَسَّيْسِينَ وَرُهَبَانًا وَأَنَّهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ

Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : “Nous sommes chrétiens.” C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil.

(Sourate 5, verset 82)

ادْعُ إِلَى سَبِيلِ رَبِّكَ بِالْحُكْمَةِ وَالْمَوْعِظَةِ الْحَسَنَةِ وَجَادِلْهُمْ بِالتِّي هِيَ أَحْسَنُ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ

Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égare de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés.

(Sourate 16, verset 125)

La communication doit être bien surveillée et les mots ne doivent pas être bruts et violents. Même en s'adressant au pharaon, le plus grand des dictateurs, il est conseillé de parler gentiment :

فَقُولَا لَهُ قَوْلًا لِيَنَّا لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَخْشَى

Puis, parlez-lui [Pharaon] gentiment. Peut-être se rappellera-t-il ou [Me] craindra-t-il ?

(Sourate 20, verset 44)

La coopération et la recherche de solutions consensuelles (gagnant/gagnant)

La gestion consensuelle et non-violente des conflits est une approche différente des méthodes classiques en ce sens qu'elle se base à la fois sur le maintien des relations entre les parties en conflits et la sauvegarde des intérêts de toutes les parties. Ainsi, c'est une garantie pour la durabilité de la solution du fait qu'aucune partie ne doit se sentir frustrée et que les relations entre les parties restent bonnes. Aucune partie, non plus, ne doit se sentir lésée : c'est le principe du **gagnant/gagnant**.

La **négociation** est la méthode fondamentale de règlement des conflits. Elle appelle la participation de deux parties qui interagissent directement, parfois avec l'appui d'un facilitateur, pour en arriver à une solution. Elle s'applique surtout à des problèmes complexes à résoudre lorsque les relations ne sont pas complètement détériorées, mais exige une volonté des parties concernées à comprendre et à prendre en compte les préoccupations de l'autre afin de trouver une solution qui procure des bénéfices mutuelles.

Dans les cas où les parties à un conflit se retrouvent dans une impasse en ce qui concerne leur capacité d'amorcer des négociations (relations détériorées et dialogue interrompu), elles peuvent avoir recours à la **médiation** ou la **conciliation**. Un médiateur est une personne impartiale, mandatée par les deux parties pour faciliter le rétablissement du dialogue et la recherche des solutions mutuellement satisfaisantes (consensuelles) par les parties elles-mêmes.

Voici ce que nous recommande le Coran par rapport à la coopération et l'entente mutuelle :

قُلْ يَا أَهْلَ الْكِتَابِ تَعَالَوْا إِلَى كَلِمَةٍ سَوَاءٍ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ أَلَّا نَعْبُدَ إِلَّا اللَّهَ وَلَا نُشْرِكَ بِهِ شَيْئًا وَلَا يَتَّخِذَ بَعْضُنَا بَعْضًا أَرْبَابًا مِنْ دُونِ اللَّهِ فَإِنْ تَوَلَّوْا فَقُولُوا اشْهَدُوا بِأَنَّا مُسْلِمُونَ

Dis : “ô gens du Livre, venez à une parole commune entre nous et vous : que nous n'adorions qu'Allah, sans rien Lui associer, et que nous ne prenions point les uns les autres pour seigneurs en dehors d'Allah”. Puis, s'ils tournent le dos, dites : “Soyez témoins que nous, nous sommes soumis”.

(Sourate 3, verset 64)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَحْلُوا شَعَائِرَ اللَّهِ وَلَا الشَّهْرَ الْحَرَامَ وَلَا الْهَدْيَ وَلَا الْقَلَائِدَ وَلَا آمِينَ الْبَيْتِ الْحَرَامِ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنْ رَبِّهِمْ وَرِضْوَانًا وَإِذَا حَلَلْتُمْ فَاصْطَادُوا وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَا نُ قَوْمٍ أَنْ صَدُّوكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ أَنْ تَعْتَدُوا وَتَعَاوَنُوا عَلَى الْبِرِّ وَالتَّقْوَىٰ وَلَا تَعَاوَنُوا عَلَى الْإِثْمِ وَالْعُدْوَانِ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ

Ô les croyants ! Ne profanez ni les rites du pèlerinage (dans les endroits sacrés) d'Allah, ni le mois sacré, ni les animaux de sacrifice, ni les guirlandes, ni ceux qui se dirigent vers la maison sacrée cherchant de leur Seigneur grâce et agrément. Une fois désacralisés, vous êtes libres de chasser. Et ne laissez pas la haine pour un peuple qui vous a obstrué la route vers la Mosquée sacrée vous inciter à transgresser. Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes oeuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. Et craignez Allah, car Allah est, certes, dur en punition !

(Sourate 5, verset 2)

...وَلَا تُجَادِلُوا أَهْلَ الْكِتَابِ إِنَّا بِالَّذِي هِيَ أَحْسَنُ إِنَّا الَّذِينَ ظَلَمُوا

...Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes.

(Sourate 29, verset 46)

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا بَيْنَ أَخَوَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ

Les croyants ne sont que des frères. Établissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.

(Sourate 49, verset 10)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَأْكُلُوا أَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ إِلَّا أَنْ تَكُونَ تِجَارَةً عَنْ تَرَاضٍ مِنْكُمْ وَلَا تَقْتُلُوا أَنْفُسَكُمْ إِنَّ اللَّهَ كَانَ بِكُمْ رَحِيمًا

Ô les croyants ! Que les uns d'entre vous ne mangent pas les biens des autres illégalement. Mais qu'il y ait du négoce (légal), entre vous, par consentement mutuel. Et ne vous tuez pas vous-mêmes. Allah, en vérité, est Miséricordieux envers vous.

(Sourate 4, verset 29)

لَا خَيْرَ فِي كَثِيرٍ مِنْ نَجْوَاهُمْ إِلَّا مَنْ أَمَرَ بِصَدَقَةٍ أَوْ مَعْرُوفٍ أَوْ إِصْلَاحٍ بَيْنَ النَّاسِ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ ابْتِغَاءَ مَرْضَاةِ اللَّهِ فَسَوْفَ نُؤْتِيهِ أَجْرًا عَظِيمًا

Il n'y a rien de bon dans la plus grande partie de leurs conversations secrètes, sauf si l'un d'eux ordonne une charité, une bonne action, ou une conciliation entre les gens. Et quiconque le fait, cherchant l'agrément d'Allah, à celui-là Nous donnerons bientôt une récompense énorme.

(Sourate 4, verset 114)

Le Coran promeut la réconciliation comme technique d'intervention entre deux parties en conflits en mandatant une troisième partie et cela dans le but de restaurer la paix.

وَإِنْ طَائِفَتَانِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ اقْتَتَلُوا فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَىٰ فَقَاتِلُوا الَّتِي تَبْغِي حَتَّىٰ تَفِيءَ إِلَىٰ أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا بِالْعَدْلِ وَأَقْسِطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

(Sourate 49, verset 9)

L'application des règles pour trancher (arbitrage ou jugement)

Lorsque les acteurs ne sont pas en mesure de résoudre eux-mêmes leur différend, ils peuvent faire appel à une tierce personne pour résoudre le différend à leur place sur la base d'une évaluation des faits et l'application des règles (traditionnels ou coutumiers) ou des lois.

Pendant que l'**arbitre** propose une solution après avoir écouté les acteurs et recherché les faits (témoins), le **juge** tranche de manière formelle et officielle sur la base des règles et lois en vigueur. Ces méthodes de gestion de conflit aboutissent généralement à une solution à caractère **gagnant-perdant**, avec le risque qu'une des parties se sent frustrée. Ainsi, la durabilité des solutions obtenues à travers ces techniques d'intervention repose sur la reconnaissance et le respect des accords ou décisions par les parties concernés.

Selon Ibn Abbâs, Dieu délègue aux hommes le pouvoir de juger avec sa Loi dans les problèmes secondaires, que ce soit le cas d'un quart de dirham, d'un lapin, ou d'un conflit entre mari et femme, et cela afin de préserver l'unité de la communauté musulmane (*oumma*). Mais prenez soins de juger avec équité :

إِنَّ اللَّهَ يَأْمُرُكُمْ أَنْ تُؤَدُّوا الْأَمَانَاتِ إِلَىٰ أَهْلِهَا وَإِذَا حَكَمْتُمْ بَيْنَ النَّاسِ أَنْ تَحْكُمُوا بِالْعَدْلِ إِنَّ اللَّهَ نِعِمَّا يَعِظُكُمْ بِهِ إِنَّ اللَّهَ كَانَ سَمِيعًا بَصِيرًا

Certes, Allah vous commande de rendre les dépôts à leurs ayants droit, et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité. Quelle bonne exhortation qu'Allah vous fait ! Allah est, en vérité, Celui qui entend et qui voit tout.

(Sourate 4, verset 58)

Les versets suivants donnent des conseils quant au témoignage pour arriver à des décisions justes :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ بِالْقِسْطِ شُهَدَاءَ لِلَّهِ وَلَوْ عَلَىٰ أَنْفُسِكُمْ أَوِ الْوَالِدِينَ وَالْأَقْرَبِينَ إِن يَكُنْ غَنِيًّا أَوْ فَقِيرًا فَاللَّهُ أَوْلَىٰ بِهِمَا فَلَا تَتَّبِعُوا الْهَوَىٰ أَنْ تَعْدِلُوا وَإِنْ تَلَوُّوا أَوْ تُعْرَضُوا فَإِنَّ اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا

Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Allah l'ordonne, fût-ce contre vous mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Allah a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

(Sourate 4, verset 135)

فَإِنْ عُرِّضَ عَلَيْهِمُ الذُّمُّ عَلَىٰ أَنْفُسِهِمْ أَوْ ظَهِرَ عَلَيْهِمُ السُّبْحَانُ فَمَنْ شَرَحَ عَلَيْهِمُ السُّبْحَانَ فَلْيُحْسِنُوا إِلَىٰ أَنْفُسِهِمْ وَلَا يَأْكُلُوا فِي سُلْبِهِمْ خَبَرًا ذَٰلِكُمْ يَوْمَ يَكْفُرُ بَعْضُ النَّاسِ بِنِعْمَةِ اللَّهِ لِيَكْفُرُوا بِمَا كَفَرُوا

Si l'on découvre que ces deux témoins sont coupables de péché, deux autres plus intègres, parmi ceux auxquels le tort a été fait, prendront leur place et tous jureront par Allah : "En Vérité, notre témoignage est plus juste que le témoignage de ces deux-là; et nous ne transgressons point. Sinon, nous serions certainement du nombre des injustes".

(Sourate 5, verset 107)

Le faux témoignage et le mensonge sont proscrits :

وَاجْتَنِبُوا قَوْلَ الزُّورِ

Abstenez-vous des paroles mensongères.

(Sourate 22, verset 30)

Un hadith vient corroborer ce verset :

حَدَّثَنِي إِسْحَاقُ حَدَّثَنَا خَالِدُ الْوَاسِطِيُّ عَنِ الْجُرَيْرِيِّ عَنِ عَبْدِ الرَّحْمَنِ بْنِ أَبِي بَكْرَةَ عَنْ أَبِيهِ - رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ : « أَلَا أُتْبِكُمْ بِأَكْبَرِ الْكِبَائِرِ » . قُلْنَا : بَلَى يَا رَسُولَ اللَّهِ . قَالَ : « الْإِشْرَاقُ بِاللَّهِ ، وَعُقُوقُ الْوَالِدَيْنِ وَكَانَ مُتَّكِنًا فَجَلَسَ فَقَالَ : « أَلَا وَقَوْلُ الزُّورِ وَشَهَادَةُ الزُّورِ ، أَلَا وَقَوْلُ الزُّورِ وَشَهَادَةُ الزُّورِ » . فَمَا زَالَ يَقُولُهَا حَتَّى قُلْتُ : لَا يَسْكُتُ

« Un jour le prophète, pendant qu'il était couché appuyé sur son coude, dit à ses compagnons : « voulez-vous que je vous dise les plus grands des grands péchés ? ». « Bien sûr que oui ! » Répondirent-ils. Il dit alors : « donner un associé à Allah(SWT), le reniement des parents » puis il se releva brusquement et dit « et une fausse accusation ou un faux témoignage » et il ne cessa de le répéter jusqu'à ce que Abu Bakr le demande de se taire. »

La vérité et la recherche de la vérité priment en toute chose

وَلَا تَلْبَسُوا الْحَقَّ بِالْبَاطِلِ وَتَكْتُمُوا الْحَقَّ وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ

Et ne mêlez pas le faux à la vérité. Ne cachez pas sciemment la vérité.

(Sourate 2, verset 42)

Le respect des conditions et principes de la résistance

Ici, la résistance, le fait de faire barrage, est un facteur d'équilibre vis-à-vis des hommes, musulmans ou non. Dans un hadith rapporté par al-Bukhari, le Prophète a dit :

حَدَّثَنَا حَمَّادُ بْنُ زَيْدٍ عَنْ أَيُّوبَ وَيُونُسَ عَنِ الْحَسَنِ عَنِ الْأَحْنَفِ بْنِ قَيْسٍ قَالَ خَرَجْتُ وَأَنَا أُرِيدُ هَذَا الرَّجُلَ فَلَقِيَنِي أَبُو بَكْرَةَ فَقَالَ أَيْنَ ثَرِيدُ يَا أَحْنَفُ قَالَ قُلْتُ أُرِيدُ نَصْرَ ابْنِ عَمِّ رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَعْنِي عَلِيًّا - قَالَ فَقَالَ لِي يَا أَحْنَفُ ارْجِعْ فَإِنِّي سَمِعْتُ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يَقُولُ « إِذَا تَوَاجَهَ الْمُسْلِمَانِ بِسَيْفَيْهِمَا فَالْقَاتِلُ وَالْمَقْتُولُ فِي النَّارِ » . قَالَ فَقُلْتُ « أَوْ قِيلَ يَا رَسُولَ اللَّهِ هَذَا الْقَاتِلُ فَمَا بَالُ الْمَقْتُولِ قَالَ « إِنَّهُ قَدْ أَرَادَ قَتْلَ صَاحِبِهِ

« Aide ton frère, qu'il soit juste ou injuste. Et un compagnon de répondre : - Quand il est juste nous comprenons, mais comment pouvons-nous l'aider quand il est injuste ? – En mettant un terme à son injustice. »

En Islam il existe des situations où la résistance armée est légitimée, très exactement dans les situations où la violence subie, où la répression imposée, où le déni de droit sont tels que serait perdre sa dignité humaine que de s'y soumettre.

كُتِبَ عَلَيْكُمُ الْقِتَالُ وَهُوَ كُرْهٌ لَكُمْ وَعَسَى أَنْ تَكْرَهُوا شَيْئًا وَهُوَ خَيْرٌ لَكُمْ وَعَسَى أَنْ تُحِبُّوا شَيْئًا وَهُوَ شَرٌّ لَكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ وَأَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ

Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas.

(Sourate 2, verset 216)

Cette révélation, en relation avec le hadith qudsi ci-après, nous offre un message clair : Du plus profond de votre être aimez les hommes, mais avec l'intelligence la mieux appliquée sachez vous en méfier. Prenez garde à ce que peuvent être les hommes, parce que s'ils oublient Dieu et la justice il s'oublie ; et qui s'oublie peut tuer, piller et abattre pour ses seuls intérêts, par amour de l'argent et du pouvoir quel que soit le vernis dont il pare ses actions.

Et l'arabe ici ?

« O mon serviteur, pour m'adorer il faut me connaître et pour me connaître il faut que tu te connaisse toi-même » A contrario si tu m'oublies tu oublies ton humanité. Si tu oublies ton humanité alors ressurgira ta bestialité et alors ta cruauté sera sans limite. »

Si les injustices et donc les conflits sont humainement possibles, selon quels critères les gérer ? Quelles sont les conditions qui rendent possible la résistance armée, qui lui octroient une légitimité ? Il existe en islam des conditions (*shurûṭ*) : on ne peut pas faire de la violence pour n'importe quel objectif. A la lumière de la théologie musulmane, on peut identifier cinq conditions quant à la question de la légitimité de la résistance armée :

La violence en tant que système de défense

La première des situations qui autorise les musulmans à réagir de manière violente est la légitime défense : il leur est permis de réagir et de se défendre quand ils sont injustement attaqués.

أَذِنَ لِلَّذِينَ يُقَاتَلُونَ بِأَنَّهُمْ ظَلَمُوا وَإِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ نَصْرِهِمْ لَقَدِيرٌ

Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) - parce que vraiment ils sont lésés; et Allah est certes Capable de les secourir

(Sourate 22, verset 39)

وَقَاتِلُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَكُمْ وَلَا تَعْتَدُوا إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ
الْمُعْتَدِينَ

Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Certes Allah n'aime pas les transgresseurs. »

(Sourate 2, verset 190)

Et même dans ce cas, il faut doser la réplique, se tenir au nécessaire et éviter l'excès :

الشَّهْرُ الْحَرَامَ بِالشَّهْرِ الْحَرَامِ وَالْحُرُمَاتِ قِصَاصٌ فَمَنَ اعْتَدَىٰ عَلَيْكُمْ فَاعْتَدُوا عَلَيْهِ بِمِثْلِ مَا
اعْتَدَىٰ عَلَيْكُمْ وَاتَّقُوا اللَّهَ وَاعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ مَعَ الْمُتَّقِينَ

Le Mois sacré pour le mois sacré ! - Le talion s'applique à toutes choses sacrées -. Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. Et craignez Allah. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.

(Sourate 2, verset 194)

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا قَوَّامِينَ لِلَّهِ شُهَدَاءَ بِالْقِسْطِ وَلَا يَجْرِمَنَّكُمْ شَنَاٰنُ قَوْمٍ عَلَىٰ أَلَّا تَعْدِلُوا
اعْدِلُوا هُوَ أَقْرَبُ لِلتَّقْوَىٰ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ

Ô les croyants ! Soyez stricts (dans vos devoirs) envers Allah et (soyez) des témoins équitables. Et que la haine pour un peuple ne vous incite pas à être injuste. Pratiquez l'équité : cela est plus proche de la piété. Et craignez Allah. Car Allah est certes Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

(Sourate 5, verset 8)

La légitime défense s'applique dans tous les domaines où une agression, un vol ou une oppression est possible (religion, personne humaine, biens etc.).

La défense de la liberté de culte

La résistance est autorisée lors qu'il s'agit de défendre la liberté de foi, de conscience et de culte. Ainsi, si quelqu'un est persécuté pour sa foi, si on ne lui laisse pas la possibilité de pratiquer sa religion, il devra résister. Cependant, cette résistance devra être pensée à la mesure de l'oppression ou de la persécution auxquelles on fait face, et la violence est l'ultime recours si toutes les autres voies sont inopérantes.

وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّى لَا تَكُونَ فِتْنَةً وَيَكُونَ الدِّينَ لِلَّهِ فَإِنْ انْتَهَوْا فَلَا عُدْوَانَ إِلَّا عَلَى الظَّالِمِينَ

Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes.

(Sourate 2, verset 193)

La défense de la liberté d'expression

L'Islam étant d'abord un message pour le peuple, rend nécessaire la condition de pouvoir témoigner. Cela correspond actuellement à ce qu'on appelle la « liberté d'expression ». Celui qui, armes à la main, désire nous imposer le silence enfreint un droit fondamental. La liberté d'expression doit être garantie comme nous devons la garantir à d'autrui : dans le respect des convictions de chacun, chacun a le droit de s'exprimer librement, musulman ou non. Il faudra donc résister contre toute personne qui nous refuse ce droit.

لَا إِكْرَاهَ فِي الدِّينِ قَدْ تَبَيَّنَ الرُّشْدُ مِنَ الْغَيِّ فَمَنْ يَكْفُرْ بِالطَّاغُوتِ وَيُؤْمِنْ بِاللَّهِ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ لَا انفِصَامَ لَهَا وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

Nulla contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Allah saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Allah est Audient et Omniscient.

(Sourate 2, verset 256)

Il faut nous efforcer d'appliquer et de comprendre toutes les implications du devoir de ne pas contraindre. Toutefois, être libre de s'exprimer ne signifie pas que l'on ait le droit de dire tout et n'importe quoi : la liberté d'expression doit être respectueuse de la dignité, de l'intégrité, de la religion tout autant que de l'origine des personnes.

En cas de non respect des pactes conclus

Le respect des pactes est fondamental en Islam. Il est garanti d'équilibre. Qui trahit un pacte commet un acte des plus graves. Il s'agit clairement d'une haute trahison, et dans ce cas, le pacte est rompu : permission est donnée aux musulmans d'agresser ceux qui ont trahi les pactes.

وَإِنْ كُنْتُمْ لَا تَرْضَوْنَ مِيثَاقَهُمْ لَعَنَّاهُمْ فَسَلُّوا إِلَيْهِمُ السَّلَاطَ وَأَقِمُوا الصَّلَاةَ لِلَّهِ إِنَّكُمْ سَعَىٰ بِالنَّاصِرِينَ

Et si, après le pacte, ils violent leurs serments et attaquent votre religion, combattez alors les chefs de la mécréance - car, ils ne tiennent aucun serment - peut-être cesseront-ils ?

(Sourate 9, verset 12)

Par devoir de solidarité

Il arrive que nous soyons appelés à devoir prêter assistance à des musulmans injustement traités. Si des musulmans appellent d'autres musulmans, les seconds se doivent de répondre aux premiers, d'une façon ou d'une autre :

إِنَّ الدِّينَ أَمْنٌ وَهَاجِرٌ وَجَاهِدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَالَّذِينَ آوَوْا وَتَصَرَّوْا أُولَٰئِكَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَلَمْ يُهَاجِرُوا مَا لَكُمْ مِنْ وَكَايَتِهِمْ مِنْ شَيْءٍ حَتَّىٰ يُهَاجِرُوا وَإِنْ اسْتَنْصَرُوكُمْ فِي الدِّينِ فَعَلَيْكُمْ النَّصْرُ إِلَّا عَلَىٰ قَوْمٍ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ مِيثَاقٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ

Ceux qui ont cru, émigré et lutté de leurs biens et de leurs personnes dans le sentier d'Allah, ainsi que ceux qui leur ont donné refuge et secours, ceux-là sont alliés les uns des autres. Quant à ceux qui ont cru et n'ont pas émigré, vous ne serez pas liés à eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent. Et s'ils vous demandent secours au nom de la religion, à vous alors de leur porter secours, mais pas contre un peuple auquel vous êtes liés par un pacte. Et Allah observe bien ce que vous oeuvrez.

(Sourate 8, verset 72)

Ces cinq situations rendent compte de l'ensemble des cas où la résistance et la violence sont légitimes en Islam. Il ressort au fond que la violence se justifie quand il s'agit de défendre la justice. La justice ne naît pas naturellement, par elle-même, comme par enchantement ; elle exige que les hommes de foi, de bien et de bonne volonté résistent aux forces antagonistes, qui cherchent le pouvoir, l'exploitation ou la puissance. Ces conditions rendent clair le devoir du musulman : s'engager pour le bien et résister au mal et à la violence. Et cela que le musulman soit en intimité ou en société.

Conclusion

L'islam a prévu des dispositions en matière de prévention et de gestion de conflit. Mais les interprétations des préceptes islamiques par les uns et les autres laissent présager que le musulman doit s'armer de la violence pour gérer les conflits. Par contre, en nous basant sur des hadiths et des versets coraniques, nous pouvons affirmer qu'un monde non violent est proposé à l'humanité et que Dieu recommande de discerner le mal et le bien par l'usage du bon sens et de la foi. Concernant la gestion de la paix et des conflits en Islam, on peut tirer les enseignements suivants :

La priorité de la justice

La diversité existe, elle est une épreuve, et dans cette épreuve le bien consiste à résister à toute injustice. Aucun ne devrait se faire le complice d'une injustice d'une façon active ou passive, ou négligente. Laisser faire : c'est participer un peu, c'est être complice. La foi nous interdit de l'accepter et il faudra la dénoncer avec sa voix, son intelligence, avec son cœur.

Quant aux armes et à la violence, seule une analyse de terrain, avec une évaluation sérieuse et circonstanciée de toutes les voies permettant d'éviter le conflit armé, nous permettra de savoir, si, en dernier recours, nous devons en arriver à ce type de résistance.

Lutter pour le seul pouvoir, par la volonté de puissance, lutter pour conquérir une terre ou un sol qui ne nous appartiennent pas, pour mettre la main sur des ressources minières, ou tout simplement pour le prestige, est catégoriquement interdit en Islam.

Ne vouloir que la paix

La paix, au moyen de la justice, doit être l'objectif de toutes les démarches et actions de résistance.

Malheur à celui qui engage des propos qui encouragent une violence ou une guerre dont il ne connaît pas les conséquences.

L'Islam nous encourage à rechercher la paix ; mais pas de paix s'il n'y a pas de justice. Une paix sans justice n'est pas une paix ; au mieux, c'est une affiche publicitaire, un sophisme ou un soporifique.

La violence si seulement elle est inévitable

L'homme est capable du pire, malheureusement. En Islam, il existe des règles même dans la guerre. Abu Bakr, répétant les enseignements du Prophète, a donné les directives suivantes :

« Fais confiance à Dieu ; tu ne toucheras pas les personnes âgées, ni les enfants, ni les femmes. Tu ne les attaqueras pas et tu ne leur feras rien. Tu n'arracheras pas les arbres fruitiers. Quant à ceux qui se sont protégés dans un lieu de culte, tu les laisseras. Il y a un ennemi : cet ennemi est armé. Les femmes, les enfants, les personnes âgées et les hommes de religion, tu les laisseras. »

Telle est l'attitude préconisée pendant la guerre : il faut être digne, noble et ne pas s'attaquer aux personnes qui ne sont pas directement impliquées dans le conflit.

En principe, il faut éviter la guerre, mais, si à cause des circonstances, vous êtes dans l'obligation de vous y engager ; maîtrisez-vous et tenez-vous-en au nécessaire et évitez l'excès.

Dans une situation de guerre, au moment de l'affrontement, l'individu peut sentir la haine naître en lui : quand il voit ce que les hommes sont capables de faire, les manifestations de violence sans limites tout cela peut mener à l'aveuglement. On doit pourtant se contrôler, par une conscience vivifiée devant Dieu afin de ne pas devenir injuste.

En toute circonstance, n'oublions pas le souffle divin qui est en nous !

Bibliographie

Conflict resolution in an Islamic context: some conceptual questions. Muhammad Abu-Nimer. Peace: and Change, Volume 21, N° 1 (January 1996), pp. 22-40.

The ethics of disagreement in Islam. Taha Jabir al 'Alwani. Prepared from the original Arabic by AbdulWahid Hamid. Edited by A.S. al Shaik-Ali, International Institute of Islamic Thought, Herndon, Virginia, USA, 1401 AH/1997. Téléchargeable:

http://www.usc.edu/dept/MSA/humanrelations/alalwani_disagreement/.

Disponible également en français sous le titre « Pour une éthique du désaccord en Islam » (www.amazon.fr).

Islamic mediation techniques for Middle East conflicts. George E. Irani. Middle East Review of International Affairs (MERIA), Journal volume 3, N° 2, June 1999. Téléchargeable:

<http://www.meria.idc.ac.il/journal/1999/issue2/jv3n2a1.html>

Islam and Nonviolence. Edited by Glenn D. Paige, Chaiwat Satha-Anand (Qader Muheideen), and Sara Gilliatt. Center for Global Nonviolence, Honolulu, Hawai'i, 2001. Téléchargeable:

<http://www.globalnonviolence.org/islam.htm>

War, peace and non-violence. An Islamic perspective. Imam Muhammad Shirazi. Tahrike Tarsile Qur'an Inc., New York, USA, 2001, pp 131. Voir <http://koranusa.org> pour commander.

The role of faith in cross-cultural conflict resolution. Abdul Aziz Said and Nathan C. Funk. Presented at the European Parliament for the European Centre for Common Ground, September 2001.

Principles of Islamic interpersonal conflict intervention: A search within Islam and western literature. Amr Abdalla. Journal of Law and Religion, volume15, 2002. Téléchargeable:

http://www.karamah.org/docs/abdalla_conflictintervention.pdf

A Muslim Ideal of Non-Violence. Zeeshan Hasan. First published in Bangladesh in the February 7th, 2003 issue of Star Magazine.

Nonviolence and peacebuilding in Islam: theory and practice. Mohammed Abu-Nimer. University Press of Florida, 2003. PP. 233.

L'islam tel que je l'ai connu : Religion de la clémence et de la paix. Nasri Salhab, Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (ISESCO), 1424H, 2003.

Non-violence and Islam. Maulana Wahiduddin Khan. Symposium on Islam and Peace sponsored by Non-Violence International and The Mohammed Said Farsi Chair of Islamic Peace at the American University Washington D.C.. Téléchargeable:

<http://www.alrisala.org/articles/papers/nonviolence.htm>

Jihad, violence, guerre et paix en Islam. Tariq Ramadan. Les « Poches » de Tawhid, Série « Questions contemporaines » N° 5, 2004. Disponible chez www.amazon.fr

La gestion non-violente des conflits à la lumière de la théologie musulmane. Salifou Noufou, Juillet 2005.

Islamic approaches and principles of dialogue. Miriam Sabirah Ashki. Salam Institute for peace and justice, Washington DC, USA, april 24, 2006. Téléchargeable: <http://www.salaminstitute.org>

Peace services in the Abrahamic traditions. International fellowship of Reconciliation, Patterns in reconciliation 9, 2006. Téléchargeable: <http://www.ifor.org>

Compte rendu de la formation de base en gestion non violente des conflits. Réseau Nigérien pour la Gestion Non Violente des Conflits (Ré-GENOVICO),- Janvier 2007.

Translation of the Meanings of THE NOBLE QURAN in the French Language : Mushaf Al-Madinah An – Nabawiyyah

<http://www.yabiladi.com> (portail des marocains sans frontières) pour les versets du Coran.

<http://www.islamspirit.com> pour les hadiths de Muslim, Bukhari et Malik

Indexe des références coraniques utilisées

| Sourate | Nom de la Sourate | Versets | pages |
|---------|----------------------------------|---------|-------|
| 2 | AL-BAQARAH (LA VACHE) | 30 | |
| | | 42 | |
| | | 62 | |
| | | 83 | |
| | | 87 | |
| | | 155-157 | |
| | | 177 | |
| | | 178 | |
| | | 190 | |
| | | 193 | |
| | | 194 | |
| | | 204-205 | |
| | | 216 | |
| 256 | | | |
| 3 | AL-IMRAN (LA FAMILLE D'IMRAN) | 64 | |
| | | 103 | |
| | | 104 | |
| | | 110 | |
| | | 134 | |
| | | 159 | |
| | | 186 | |
| 4 | AN-NISAA (LES FEMMES) | 1 | |
| | | 29 | |
| | | 35 | |
| | | 58 | |
| | | 59 | |
| | | 114 | |
| | | 135 | |
| | | 149 | |
| 5 | AL-MA-IDAH (LA TABLE SERVIE) | 2 | |
| | | 8 | |
| | | 27-32 | |
| | | 45 | |
| | | 48 | |
| | | 82 | |
| | | 105 | |
| 107 | | | |
| 6 | AL ANAM (LES BESTIAUX) | 56 | |
| | | 119 | |
| | | 159 | |
| | | 160 | |
| 7 | AL A' RAF | 85 | |
| | | 199 | |
| 8 | AL ANFAL (LE BUTIN) | 1 | |
| | | 46 | |
| | | 61 | |
| 9 | AT TAWBA (LE REPENTIR) | 72 | |
| | | 12 | |

| Sourate | Nom de la Sourate | Versets | pages |
|----------------|-------------------------------------|----------------|--------------|
| 10 | YUNUS (JONAS) | 19 | |
| | | 25 | |
| | | 99 | |
| 11 | HUD | 85 | |
| | | 116 | |
| | | 118 | |
| 12 | YUSUF (JOSEPH) | 83 | |
| 13 | AR RA'D (LE TONNERRE) | 28 | |
| 15 | AL HIJR | 29 | |
| | | 47 | |
| 16 | AN NAHL (LES ABEILLES) | 90 | |
| | | 96 | |
| | | 125 | |
| | | 126 | |
| 17 | AL ISRA (LE VOYAGE NOCTURNE) | 70 | |
| | | 84 | |
| 18 | AL KAHF (LA CAVERNE) | 54 | |
| 20 | TA HA | 44 | |
| 21 | AN ANBIYA (LES PROPHETES) | 11 | |
| 22 | AL HAJJ (LE PERELINAGE) | 30 | |
| | | 39 | |
| | | 40 | |
| | | 67 | |
| | | 78 | |
| 23 | AL MUMINUN (LES CROYANTS) | 71 | |
| | | 96 | |
| 24 | AN NUR (LA LUMIERE) | 22 | |
| 25 | AL FURGANE (LE DISCERNEMENT) | 20 | |
| | | 52 | |
| 29 | AL ANKABUT (L'ARRAIGNEE) | 46 | |
| | | 69 | |
| 30 | AR RUM (LES ROMAINS) | 31-32 | |
| 31 | LUQMAN | 17 | |
| 38 | SAD | 256 | |
| 39 | AZ ZUMAR (LES GROUPES) | 10 | |
| 41 | FUSSILAT (LES VERSETS DETAILLES) | 34 | |
| 42 | ASH SHURA (LA CONSULTATION) | 40 | |
| | | 43 | |
| 43 | AZZUKHRUF (L'ORNEMENT) | 58 | |
| 49 | AL HUJURAT (LES APPARTEMENTS) | 6 | |
| | | 9 | |

| Sourate | Nom de la Sourate | Versets | pages |
|----------------|---------------------------------------|----------------|--------------|
| | | 10 | |
| | | 11 | |
| | | 13 | |
| 51 | AD DARIYAT (QUI EPARPILLEMENT) | 8 | |
| 55 | AR RAHMAN (LE TOUT MISERICORDIEUX) | 7-9 | |
| 59 | AL HASR (L'EXODE) | 23 | |
| 60 | AL MUMTAHANA (L'EPROUVEE) | 8 | |
| 67 | AL MULK (LA ROYAUTE) | 2 | |
| 76 | AL INSAN (L'HOMME) | 12 | |
| 90 | AL BALAD (LA CITE) | 17 | |
| 91 | ASH SHAMS (LE SOLEIL) | 7-10 | |
| 103 | AL ASR (LE TEMPS) | 1-3 | |
| 109 | AL KAFIRUNE (LES INFIDELES) | 1-6 | |